

COURRIER DE N°2  
**L'AVIVO**

AVRIL-MAI 2025  
CANTON DE VAUD

Association de défense et  
de détente de tous les retraités



# ILLUSTRATION DE COUVERTURE

**Catherine Antonin (1966)**  
**Portraits de Chardon-Marie,**  
tempera et dessin, 62x44cm, 2024

## Les secrets du Chardon-Marie

Catherine Antonin est née à Sion et passe son enfance dans la commune viticole de Conthey qui s'étend de la plaine à la montagne en Valais. Le Rhône l'accompagne durant son enfance pas très loin de chez elle, tout en étant entourée par les Alpes et le soleil qui y brille très souvent et l'inspire à devenir une artiste. Elle se forme au métier de graphiste en suivant le Rhône jusqu'à Genève, où elle se formera à l'École des Arts Décoratifs, plus connue aujourd'hui comme la HEAD.

Au bord du lac, elle passe plusieurs années enthousiasmantes et très formatrices dans la cité de Calvin en s'initiant à la pratique artistique, avant de partir tenter sa chance en Italie. C'est à Milan, un voisin transalpin pas très éloigné du Valais pour lequel elle a toujours eu un faible, qu'elle s'établit et vit pleinement sa passion pour l'Italie. L'amour de la culture millénaire et la richesse des musées italiens la plongent dans les profondeurs de l'histoire de l'art. Elle visite tous les musées qu'elle peut, elle apprécie la grande finesse de la gastronomie italienne, elle finit par s'établir une vingtaine d'années à Milan, en travaillant dans plusieurs ateliers de graphisme, un domaine très propice malgré la crise et qui connaît le plein-emploi, au point qu'elle ouvrira son propre atelier de graphisme en exerçant comme indépendante. Des années de bonheur durant lesquelles elle découvrira la technique de la gravure dans un atelier dédié: une vraie révélation dont elle apprécie en particulier le geste artisanal de la gravure, l'odeur de l'encre, le travail presque physique de la presse.

## La Fuite en Égypte

Image Wikipédia

Catherine Antonin revient en Valais avec sa famille, où elle séjourne aujourd'hui dans une station de ski. Elle y exerce le métier de graphiste au service des sports de montagne et travaille parallèlement à ses créations artistiques, notamment en se vouant à la technique du dessin et de la tempera<sup>1</sup>, dont elle découvre la pratique avec Barbara Bonvin à Romainmôtier. Depuis, elle y consacre ses recherches artistiques, en privilégiant en particulier le Chardon-Marie. Une plante qui la fascine non seulement à cause de la légende qui l'entoure, mais aussi pour sa symétrie parfaite et la régularité de ses lignes. Pour elle cette plante symbolise une forme de perfection et toute sa démarche consiste à mettre au grand jour des éléments qui échappent à nos yeux.

■ Patrick Ernst

Le Chardon-Marie, selon la légende, tire son nom de la Vierge Marie. C'est pourquoi on dit aussi en latin *Silybum marianum*, le qualificatif *marianum* renvoie à Marie. La légende raconte que lors de sa fuite de Judée en Égypte pour échapper au roi Hérode, Marie aurait caché l'Enfant Jésus sous un buisson de chardons. Et tout en l'allaitant, quelques gouttes de lait seraient tombées sur les feuilles, colorant ainsi leurs nervures de lignes blanches, assez caractéristiques pour cette plante. Cet épisode de la fuite en Égypte est rapporté dans un passage de l'Évangile selon Matthieu et constitue un thème iconographique majeur dans l'art chrétien, comme le montre la peinture de Vittore Carpaccio, vers 1500.

<sup>1</sup> La tempera est une technique très ancienne de peinture dont l'émulsion diluable à l'eau utilise le jaune d'œuf pour lier les pigments.



# SOMMAIRE

---

Billet de la Présidente	5
Les brèves	6
Charlotte et Gaston	14
Libre opinion	16
Résistance	17
Coup de projecteur	20
Blouse blanche et encre noire	27
Société	28
Coup de gueule	31
Souvenirs	32
<b>Avec nos sections</b>	<b>36</b>
Portrait	44
Voyages: Morat	47
À lire et à relire	50
« Allo la terre »	54
Poésie	55
Jeu-concours	59

**Prochain délai de rédaction : 7 mai 2025**

---

## PUBLICITÉ

# AVIVO VAUD

## ADRESSES DES SECTIONS

### AVIVO Vaud

#### Réception et Bureau d'information sociale (BIS)

Place Chauderon 3, 1003 Lausanne

Tél. 021 320 53 93

Courriel : info@avivo-vaud.ch

#### Section du Chablais vaudois

Bernard Borel, président

Rue Krafft 1, 1860 Aigle, Tél. 079 500 22 64

Courriel : borel.held@bluewin.ch

#### Section de Lausanne

Place Chauderon 3, 1003 Lausanne

Administration : Tél. 021 312 06 54

Courriel : bureau@avivolausanne.ch  
info@avivolausanne.ch

#### Section de Morges

Eric Voruz, président

Ch. de la Grosse-Pierre 11, 1110 Morges

Courriel : eric.voruz@bluewin.ch

#### Section de Moudon

Lucas Contomanolis

Ch. Général-Voruz 1, 1510 Moudon

Tél. 079 255 20 20

#### Section de Nyon et environs

Annelise Jaquier Chemin du Joran 5a, 1260 Nyon

Tél. 022 3615270

Courriel : a\_l\_jaquier@bluewin.ch

#### Section d'Orbe et environs

Case postale 5, 1350 Orbe

Tél. permanence 079 860 60 62

Courriel : avivo-orbe@bluewin.ch

#### Section de Renens

Brigitte Rohr, présidente

Case postale, 1020 Renens. Tél. 021 636 40 33

Courriel : avivorenens@bluewin.ch

#### Section de Sainte-Croix

Courriel : avivo.sainte-croix@hotmail.com

#### Section de la Vallée de Joux

Bernard Walter, Président, Rue Paul-Golay 16,

1341 l'Orient. Tél. 079 657 27 62

#### Section de Vevey et environs

Case postale 45, 1800 Vevey, Tél. 077 435 25 09

avivo.vevey@gmail.com

#### Section d'Yverdon-les-Bains et environs

Rte de la Robellaz 14, 1417 Essertines/Yverdon

Tél. 079 360 77 97

Courriel : avivo.yverdon@gmail.com

## COURRIER DE L'AVIVO

Revue destinée à toutes celles et tous ceux qui bénéficient ou vont bénéficier des prestations AVS/AI. Organe officiel de l'AVIVO Vaud, paraît six fois l'an.

**Abonnement pour non-membres :** Fr. 12.-

**Abonnement de soutien :** Fr. 18.-,  
CCP 10-12147-1, IBAN CH56 0900 0000 1001 2147 1

#### Coordinateur de rédaction :

Patrick Ernst, Chemin de la Clouterie 11,  
1612 Ecoteaux. Envoi par courriel à  
redaction@courrier-avivo.ch.

#### Administration, abonnements :

Mica Arsenijevic, Courrier de l'AVIVO,  
Ch. du Pré des Cailles 10,  
1323 Romainmôtier, 024 453 17 37  
(répondeur) administrateur@courrier-avivo.ch.

#### Fichiers informatiques pour la publicité :

Envoi par courriel à publicite@courrier-avivo.ch

**Éditeur responsable :** AVIVO Vaud,  
Place Chauderon 3, 1003 Lausanne,  
info@avivo-vaud.ch, Tél. 021 320 53 93.

**Impression :** CopyPress Sàrl à Puidoux.

**Site Internet :** www.avivo-vaud.ch.

**Comité de rédaction :** Michel Guenot, président,  
Andrea Egli, vice-présidente, Mica Arsenijevic,  
Pierre Butty, Pierre Jeanneret, Christian Rapin,  
et Bernard Walter.

**Relecture :** Daniel Guélat.

# BILLET DE LA PRÉSIDENTE



■ Béatrice Métraux

Chères lectrices, chers lecteurs,  
Je souhaite que mon édito vous trouve en belle et bonne forme malgré ces temps plus que troublés et difficiles. On ne peut faire l'impasse sur les récits effarés de nos parents et grands-parents...

Cela dit, je veux souligner notre force intérieure et notre résilience. Chaque jour, les sections régionales s'engagent pour vous, avec vous. Que ce soit à travers des activités culturelles, des rencontres intergénérationnelles ou des projets communautaires, votre implication est précieuse et inspirante. Bureau et présidence sont également actifs.

Je souhaite donc ici célébrer les nombreux aspects positifs de l'action de l'AVIVO et l'engagement de vos comités en parlant des liens que nous tissons. La rencontre par exemple avec la section de la Vallée lors de son AG en février fut solaire. J'y ai rencontré des gens positifs, engagés, prêts à donner pour notre communauté. Il en est de même pour toutes nos sections. Merci.

Il faut maintenir cet élan, rempart à la morosité et la déprime. Partageons nos réussites, nos découvertes et pourquoi pas nos rêves. C'est ce que nous faisons au comité cantonal, rouage actif et indispensable à la bonne marche de l'AVIVO. En cultivant une attitude positive, nous inspirons non seulement ceux qui nous entourent, mais nous créons également un environnement solidaire et propice à la sérénité de chacun de nos membres.

N'oublions pas non plus de prendre soin de nous, tant sur le plan physique que mental. La

pratique d'activités régulières, l'exploration de nouvelles activités proposées par vos sections ou simplement le fait de profiter de la nature (allez marcher en forêt: très ressourçant) sont autant de moyens de nourrir notre bien-être. Chaque petit geste compte et contribue à notre paix intérieure. Ne l'oublions pas.

Et puis, avec les crocus et perce-neige arrivent les déclarations d'impôts. L'AVIVO fait des permanences dans tout le canton, nous sommes là pour vous aider. Prenez rendez-vous, et surtout n'oubliez pas tous vos documents (comme l'indique la liste parue dans le bulletin N° 1 de février et mars 2025 du *Courrier de l'AVIVO*).

Continuons à travailler ensemble, merci de faire partie de cette belle aventure et de contribuer à la vitalité de notre communauté.

Merci à nos collaboratrices, nos collaborateurs, à nos bénévoles.

## PUBLICITÉ





## Pourquoi demander une baisse de loyer ?

Si le taux d'intérêt hypothécaire de référence baisse, votre loyer pourrait aussi diminuer. Cela signifie que vous pourriez payer moins cher votre logement. Mais ce n'est pas automatique, vous devez en faire la demande.

### Qui peut demander une baisse ?

- Tous les locataires, sauf ceux qui vivent dans un logement subventionné.
- Ceux dont le taux de référence pris en compte pour leur loyer est plus élevé que le taux actuel (de 1.5 %).

### Vérifiez avec notre calculateur de loyer !

En entrant votre loyer sans les charges, votre code postal, la date à laquelle votre loyer a été fixé et sa prochaine échéance contractuelle, vous pouvez vérifier si vous avez droit à une baisse de loyer à l'aide de notre calculateur de loyer !

→ [www.asloca.ch/calculateur](http://www.asloca.ch/calculateur)

### Quand faire la demande ?

Vous pouvez demander une baisse de loyer uniquement pour la prochaine échéance du bail (souvent une fois par année), en respectant le préavis de résiliation prévu dans le bail (la plupart du temps 3 ou 4 mois).

### Comment faire la demande ?

1. Vérifier le taux de référence de votre loyer (par ex. à l'aide du calculateur de l'ASLOCA).
2. Rédiger une lettre demandant la baisse (tous les locataires du bail doivent la signer).
3. Envoyer la lettre en recommandé au bailleur ou à la régie.
4. Respecter le délai : la lettre doit arriver avant la fin du préavis de résiliation. Le bailleur ou la régie ont alors 30 jours pour répondre.

### Que peut faire le bailleur ou la régie ?

- A) Accepter la baisse → Vous paierez moins dès la prochaine échéance.
- B) Refuser la baisse ou ne l'accepter que partiellement, en avançant des arguments :
  - Votre loyer serait conforme aux prix du marché.
  - Le rendement du bailleur serait insuffisant.
  - Ses charges auraient augmenté ou des rénovations compenseraient la baisse.

**Attention:** le propriétaire doit prouver ces arguments avec des justificatifs, sinon ils ne sont pas valables.

→ **Marche à suivre détaillée et modèles de lettres sur : [vaud.asloca.ch](https://vaud.asloca.ch)**

### Que faire si le propriétaire refuse ou ne répond pas ?

Vous devez saisir la Commission de conciliation en envoyant une requête en recommandé en respectant un nouveau délai de 30 jours :

- si la régie a répondu avant la fin de son délai de 30 jours : vous avez 30 jours dès sa réponse ;
- si la régie a répondu le dernier jour de son délai : vous avez 30 jours dès sa réponse ;
- si la régie a répondu après la fin de son délai : votre délai de 30 jours commence à courir à partir de la fin de son délai (et non au moment de sa réponse) ;
- si la régie n'a pas répondu : votre délai de 30 jours commence à courir à partir de la fin de son délai.

### Que se passe-t-il ensuite ?

- La Commission organise une audience pour trouver un accord ;
- Si aucun accord n'est trouvé, elle propose une décision (à laquelle vous et le bailleur pouvez vous opposer dans un délai de 20 jours) ou délivre une autorisation de procéder au bailleur pour agir devant le Tribunal des baux.

**Contact:**  
ASLOCA Vaud  
Rue Jean-Jacques-Cart 8  
1006 Lausanne  
<https://vaud.asloca.ch>

## Peu de caisses de pension versent une compensation du renchérissement

Pour les fonds de retraite, 2024 a été une année en or. Alors que les profits sont élevés et des paiements uniques octroyés, les rentes n'augmentent pas, et la plupart des retraités ne perçoivent aucune compensation du renchérissement par leur caisse de pension.

Les caisses de pension suisses ont réalisé un bénéfice de 90 milliards de francs, sur une fortune colossale de mille deux cents milliards de francs, des performances qui ont dépassé 7 %.

Certaines caisses de pension accordent des hausses des rentes, pourquoi pas toutes? Pierre-Yves Maillard, conseiller au Conseil des États et président de l'Union syndicale suisse, demande une compensation légale régulière pour les retraités. Il considère que si le peuple n'intervient pas, les rentes se péjoreront.

## On travaillerait quarante-quatre ans pour toucher sa retraite AVS complète ?

Le Centre patronal vaudois (CP) propose une retraite complète après quarante-quatre années de cotisations, ce qui favoriserait ceux qui exercent un métier depuis leur jeune âge. Le système actuel correspond à une exigence de 44 années de cotisation depuis l'âge de 21 ans. Il y a une inégalité assez forte entre les personnes qui ont commencé à travailler et cotiser jeunes et celles qui ont commencé beaucoup plus tard. L'organisation propose d'accorder le droit à de pleines prestations de retraite en fonction du nombre d'années de cotisation, à partir du moment où l'on gagne environ 3000 francs par mois.

Des mesures incluent la hausse de la TVA et des cotisations salariales.

Le CP n'entend pas lancer d'initiative populaire

## LES BRÈVES

pour concrétiser sa vision. Mais l'organisation, née dans le canton de Vaud et présente à Berne et Zurich, espère inspirer le Parlement fédéral, qui doit boucler une réforme de l'AVS au plus tard l'année prochaine.

*Bonne idée ou fausse bonne idée? Encore une hausse de la TVA? À quand d'autres formes de financement?*

### EMS vaudois: des résidents de plus en plus âgés avec des besoins en soins accrus

La population hébergée dans les établissements médico-sociaux (EMS) vaudois y séjourne en moyenne deux ans. Au fil du temps, l'âge moyen s'est élevé et les besoins en soins se sont accrus.

Dès 80 ans, une personne sur dix est hébergée dans un EMS vaudois. Malgré le vieillissement de la population, le taux de recours à un EMS a diminué progressivement au cours des dix dernières années. À l'inverse, le recours aux soins à domicile a nettement progressé durant la même période.

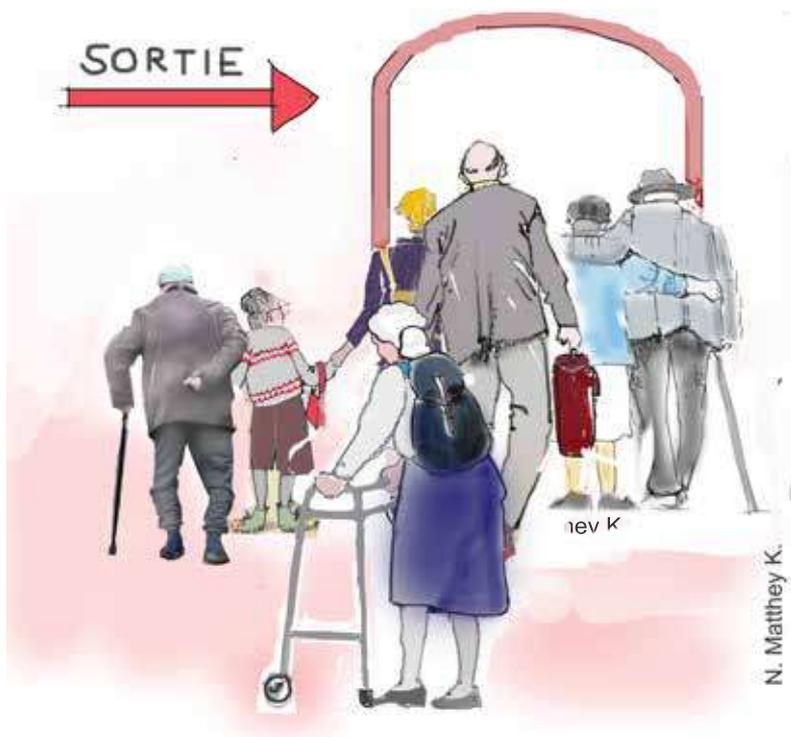
Trois quarts des pensionnaires en EMS sont des femmes à cause de leur plus grande longévité, mais aussi par une sous-représentation des hommes. En bénéficiant souvent de l'aide de leur compagne, généralement plus jeune, certains hommes peuvent ainsi rester plus longtemps à domicile.

À âge égal, hommes et femmes ont des besoins en soins similaires.

### Une personne âgée sur trois souffre de solitude

En Suisse, près de 37 pour cent des personnes de plus de 85 ans souffrent de solitude, soit environ 90000 personnes. On sait que les personnes très âgées sont nettement plus touchées par la solitude que les jeunes seniors. C'est qu'elles doivent plus souvent faire face au décès de personnes proches. Leur réseau social se réduit. En outre, elles sont plus souvent confrontées à des problèmes de santé et à une mobilité réduite.

Pour en parler et demander de l'aide, les personnes concernées peuvent s'adresser à des services spécialisés, mais aussi à l'entourage familial, aux personnes de référence et aux voisins, à des associations comme l'AVIVO. (Infolettre de la FARES, Fédération des associations des retraités et de l'entraide en Suisse).



## Facilités tarifaires pour les jeunes et les seniors

Le Conseil d'État soumet au Grand Conseil une modification de la loi sur la mobilité et les transports publics permettant la mise en œuvre des facilités tarifaires à l'attention des jeunes et des seniors. Initialement proposée sous la forme d'un rabais fixe, la mesure prévoit désormais une réduction de 50 % sur l'abonnement annuel Mobilis junior et retraités (dès 65 ans), quel que soit le nombre de zones choisies. L'objectif étant d'offrir aux personnes éligibles une réduction équitable, qu'elles résident en région urbaine ou périphérique. L'octroi des facilités tarifaires est prévu dès le 1<sup>er</sup> janvier 2026.

## « Abo Week-end » : des trajets à prix réduits les week-ends et jours fériés

L'Abo Week-end est disponible à la vente du 3 mars au 10 mai 2025. Cette offre printanière de la Communauté tarifaire vaudoise Mobilis, soutenue par le Canton de Vaud, permet de voyager en transports publics durant quatre semaines à prix avantageux sur l'ensemble du périmètre Mobilis, en deuxième classe, du vendredi soir 19 heures jusqu'au dernier service du dimanche soir, ainsi que les jours fériés selon les mêmes horaires. Avec cet abonnement, Mobilis et le Canton entendent faciliter l'accès aux transports publics pour les activités de loisirs et tendre ainsi vers des déplacements plus durables. La période de validité de l'abonnement s'étend de vendredi 7 mars à lundi 9 juin et inclut les jours fériés. L'abonnement est vendu sur les web shops de CFF, tl et TPF ainsi que sur l'ensemble des points de ventes des 15 entreprises de transport partenaires de Mobilis, aux prix de 19 francs pour les personnes détentrices d'un abonnement Mobilis au moment de l'achat et à 39 francs pour celles qui ne l'ont pas.

## Les seniors accompagnent la politique cantonale de la vieillesse Vieillir2030

Le Conseil consultatif des seniors a été créé par le Canton de Vaud en 2024 pour accompagner la mise en œuvre de sa politique de la vieillesse par les premiers concernés. Les conditions demandées pour en faire partie sont: avoir 65 ans ou plus, habiter dans le canton de Vaud, avoir envie de s'engager, sans qu'une expérience politique ou professionnelle soit nécessaire.

En juin 2024, 25 seniors parmi plus de 480 candidates et candidats ont été tirés au sort. Ils ont débuté les travaux en septembre 2024 et s'investissent pour permettre au Canton de prendre en compte au mieux les besoins des seniors.

Il s'agit d'un organe unique en Suisse, instauré sous forme d'une commission extraparlamentaire permanente. Son rôle est entre autres de se prononcer sur des mesures cantonales existantes ou à prendre, de participer à des groupes de travail thématiques et des projets de recherche, de contribuer à des conférences, de décerner le « Prix seniors » destiné à récompenser une initiative innovante dans le domaine de la vieillesse mais aussi d'organiser une première session locale avec des communes, associations et seniors pour discuter du déploiement de Vieillir2030 et mettre en place des conférences de formation et d'information pour les seniors du canton.

Les candidates et candidats du Conseil consultatif des seniors qui n'ont pas été tirés au sort, environ 400 personnes entre 65 ans et 94 ans, ont été réunis dans un réseau appelé Réseau des Seniors Acteurs. Il fonctionne comme caisse de résonance supplémentaire et peut, dans certains cas, être consulté par le DSAS.

### Lutry : des seniors mis à la porte de leurs logements

Une trentaine de seniors sont mis à la porte de leur logement protégé pour la fin du mois d'avril. La rénovation d'une résidence médicalisée est bloquée pour un conflit entre propriétaires. Elle sera fermée. Les familles ne digèrent pas la fermeture de la résidence médicalisée.

La bâtisse où se trouvent les appartements protégés est une PPE (propriété par étages). Un conflit a éclaté au sein de l'immeuble, entre un propriétaire de bureaux et la société qui exploite une cinquantaine d'appartements protégés.

Des travaux devant être effectués depuis cinq ans sont au centre de la discorde. Le propriétaire des bureaux ne veut pas en entendre parler et s'y oppose. Impossible donc de procéder aux rénovations nécessaires pour garantir un environnement sécurisé aux pensionnaires âgés. Les mises aux normes sont impératives. Des procédures judiciaires sont en cours. Mais, hélas, le bail des résidents a, tout de même, dû être résilié pour fin avril.

### Le Conseil fédéral rejette l'initiative pour supprimer le plafond AVS des couples mariés

Le Conseil fédéral recommande le rejet de l'initiative populaire « Oui à des rentes AVS équitables pour les couples mariés – Pour enfin en finir avec la discrimination du mariage! ». L'initiative demande de supprimer le plafonnement des rentes pour les couples mariés dans l'assurance-vieillesse et survivants et dans l'assurance-invalidité. Le Conseil fédéral ne lui opposera pas de contre-projet. Selon lui, imposer à l'AVS une charge supplémentaire d'environ 3,6 milliards de francs en 2030 selon les projections en plus des coûts de la 13e rente et de l'évolution démographique aggraverait sa situation financière.

### Financement de la 13<sup>e</sup> rente AVS

Le versement de la 13<sup>e</sup> rente dès 2026 va coûter 4,2 à 5 milliards de francs par an et n'a toujours pas de financement solide. Certains veulent augmenter la TVA, d'autres les cotisations salariales. Et il y a ceux qui ne veulent rien faire tant qu'on n'a pas mis sur pied l'assainissement financier de l'AVS.

Est-ce qu'ils veulent nous faire accepter une augmentation générale de l'âge de la retraite en contrepartie? Restons vigilants!

■ Andrea Eggli

---

#### PUBLICITÉ



## La Poste propose ses services pour combler le fossé numérique

Dans un monde toujours plus numérisé, on peut tout faire en ligne : ouvrir un compte bancaire, acheter un ticket de bus ou envoyer sa déclaration fiscale. Mais de nombreuses personnes, surtout après 80 ans, n'utilisent que très peu Internet. Ainsi, un fossé numérique se creuse au sein de la population. La Poste propose un modèle pour le combler.

Ce modèle est simple. L'entreprise ouvre son réseau de filiales non seulement aux entreprises, mais aussi aux autorités cantonales. Les avantages de cette approche sont multiples : au lieu de prendre la voiture pour se rendre à l'autorité de la localité la plus proche, les habitantes et habitants pourraient déposer leur document dans la filiale de la Poste de leur quartier. Autrement, ils peuvent demander à ce qu'on leur montre comment remplir le formulaire sur le site web de l'autorité concernée. Les horaires d'ouverture de la Poste sont pratiques et le personnel qui y travaille est formé à conseiller de manière experte les personnes de tout âge, de tous horizons et quelle que soit leur compétence numérique. C'est pourquoi la Poste dialogue avec différents cantons pour concrétiser cette vision.

***Est-ce que ces prestations seront gratuites ? Une prestation qui sera effectuée uniquement dans le peu d'offices de poste qui resteront ouverts ?*** (cité de la FARES)

## 17000 signatures pour le maintien des offices de poste/Vaud

En février, la remise de la pétition a été effectuée en présence de plusieurs représentants d'autorités municipales ayant contribué à initier l'Alliance de 40 communes romandes contre la fermeture des bureaux de poste. Ils constituent un des piliers essentiels d'une commune vivante. Alors que les communes investissent massivement dans le développement de leur territoire pour maintenir les services, l'activité et la vie sociale, La Poste, à l'inverse, s'éloigne de sa mission de proximité avec ses usagères et usagers, des services étendus, un accès aisé pour toutes et tous. La pétition déposée demande un changement d'orientation clair et rapide.



En mars, le Conseil des États a rejeté la motion du National demandant à clarifier le mandat du géant jaune. Un processus qui devait rimer avec un gel de la restructuration amorcée par la Poste.

La motion a convaincu les élus romands et tessinois. Mais les Alémaniques ont eu le dernier mot, arguant notamment que la modernisation de la Poste ne devait pas être freinée. L'Alliance des communes vaudoises contre les fermetures de postes est déçue ainsi que le Collectif contre les fermetures, porté par des associations, partis et syndicats.

▪ Andrea Eggli

# CHARLOTTE ET GASTON

## Un jour pas comme les autres

Une fois n'est pas coutume, cet après-midi nous sommes allés, Gaston et moi dans un bar à bières. Enfin, je ne sais pas comment on dit exactement, un de ces endroits qui brasse à la fois le houblon et une foule de jeunes qui viennent déguster toutes sortes de spécialités maltées. L'ambiance était très animée, on parlait haut et fort et je trouvais qu'il y avait beaucoup de chaleur entre les gens. Même Gaston était sous le charme.

– Ce n'est pas un peu trop bruyant pour toi ?

– Non ma chère. Aujourd'hui ça va. L'atmosphère me convient. Elle me rappelle mes bistrot de jeunesse où nous refaisions le monde.

Au début je n'étais attentive qu'à la rumeur générale. Puis, curieuse comme tout, je me suis mise à écouter les conversations. J'adore ça. On croit avoir compris le propos et puis on découvre – ou pas, le mystère restera entier pour toujours – qu'on s'était complètement trompé. Parfois aussi, on ne comprend même pas le vocabulaire utilisé. Surtout s'il s'agit d'informatique !

Par moment je voyais Gaston quitter sa bonne humeur et s'assombrir.

– Ça ne va pas ?

– Écoute-les. Ce n'est pas parce qu'ils sont jeunes qu'ils ne disent pas des âneries ! Ils ne font que parler de hasard, de paris, de loteries et de toutes sortes de jeux d'argent. Le démon du jeu les a pris ou quoi ? Il y a des choses plus intéressantes que ça dans la vie !

Malgré tout nous étions à l'aise ici. Nous avons vraiment bien fait de tenter la découverte.

– La prochaine fois nous devrions aller dans un pub quand il y a la coupe du monde de rugby. Il paraît que ça vaut son pesant de cacahouètes ! Sur ces bonnes paroles, il était l'heure de rentrer et de régler l'addition. Surtout que je devais encore faire quelques courses.

– Mademoiselle !

– Gaston ! On dit « Madame » !

– Pardon. Je n'arrive pas à m'y faire.

Une fois la serveuse venue, je lui ai tendu un billet de cinquante francs.

– Ça fait 10.40, dit-elle en me rendant 49.60 sans même me prendre mon argent.

Comme je lui ai dit qu'elle se trompait, elle s'est excusée en me disant qu'elle avait cru que je lui avais donné cent francs. Je n'ai toujours pas compris comment elle en était arrivée à ce calcul.

– Laissez Mademoiselle, son billet est faux ! Ah ah ah ! C'est ma tournée !

C'était André, qui s'est assis à notre table, tout étonné de nous trouver là.

Pour dérider la serveuse, il a rajouté que dans ces conditions nous reviendrons souvent, c'est sûr ! Elle lui a répondu avec un large sourire, contente que l'histoire se soit bien terminée. Mais nous restions inquiets pour elle à cause de sa fatigue. Combien allait-elle perdre ce soir ?

Un peu plus tard, en m'arrêtant à la boulangerie, la vendeuse n'avait plus de pain frais. Il ne lui restait qu'une livre de congelé. Quand j'ai voulu la payer, toujours avec mon billet de cinquante francs, elle me l'a refusé en me disant qu'à une bonne cliente comme moi elle ne pouvait que m'offrir son pain. J'en étais bien contente !

Gaston m'a dit qu'à ce rythme, je n'arriverai pas à dépenser mon argent : « – Ton billet doit être magique ! »

– Il faut aussi que je passe acheter quelques pâtes.

– Je t'accompagne, c'est sur mon chemin.

– Avec à peine un petit détour... Merci.

À l'épicerie, pour payer onze francs, j'ai préparé cinquante et un francs.

Et le vendeur a voulu me tendre trois billets de vingt.

– Alors ça, c'est drôle. C'est la deuxième fois qu'on me rend bien trop de monnaie aujourd'hui. Mais attendez, j'ai un billet de dix, ce sera plus simple.

– Vous devriez jouer à la loterie. C'est votre

jour de chance, m'a dit l'épicier avec un sourire complice.

En riant je l'ai remercié du conseil et lui ai souhaité une bonne soirée. Une fois dehors, Gaston s'est rapproché l'air pensif :

– Il ne croit peut-être pas si bien dire. Et si tu essayais? Ce billet de cinquante a l'air de te porter bonheur.

Avec une autre personne que Gaston ce genre de remarque m'aurait glissé sur le dos comme sur les plumes d'un canard. Mais quand mon ami m'interpelle je me laisse toujours ébranler.

« – Tu sais, je ne suis pas certaine d'être une joueuse. »

– Une fois n'est pas coutume, n'est-ce pas?

– Tu crois vraiment?

– On dirait que c'est une journée spéciale. Rien ne se déroule comme d'habitude aujourd'hui. Ça ne te coûtera en tout cas pas grand-chose d'essayer. Et, si jamais tu te prenais trop au jeu, je t'aiderai à t'arrêter. Tu ne risques rien, promis juré.

Donc, toujours avec mon billet vert, je suis entrée dans le kiosque du coin. Vous savez, celui où il y a une pancarte avec tous les montants gagnés ici et le slogan: « Ici on gagne des millions. Adieu patron! »

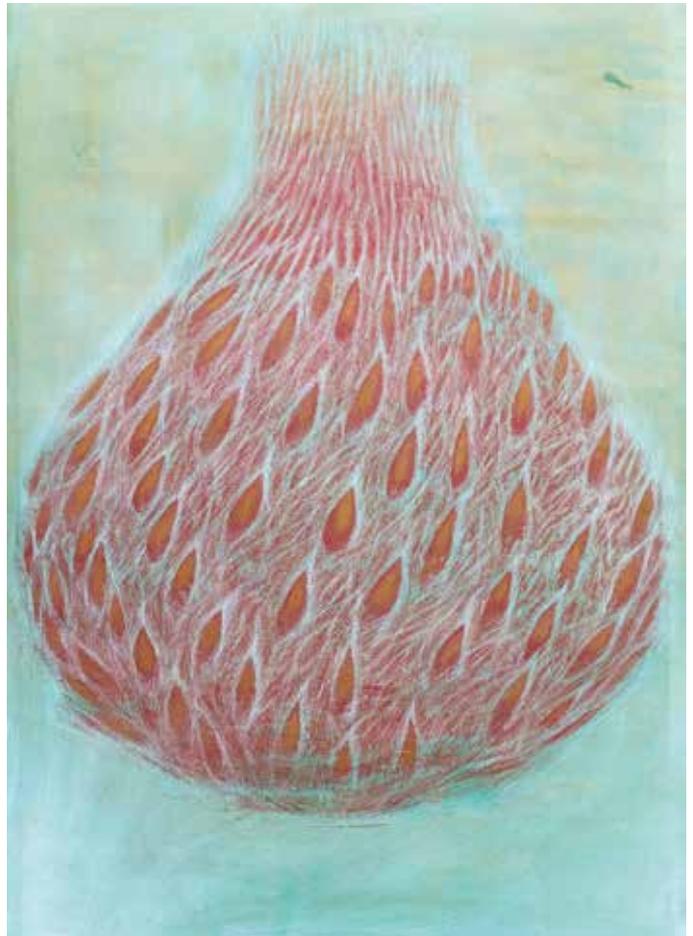
– Reste dehors, je suis intimidée. Quelques instants plus tard je suis ressortie.

Voyant que j'avais cinquante francs à la main, Gaston s'est exclamé: « – Ah bravo! Tu as regagné ta mise. Tu as vraiment de la veine! Tu vois. C'est ton jour! Il n'y a que ceux qui jouent qui gagnent! Vas-y! Recommence! »

Mais qu'est-ce qui était en train d'arriver à mon ami?

– Non Gaston. Comment te dire? Non. Je n'ai tout simplement pas joué.

■ Signé Charlotte



**Catherine Antonin (1966)**  
***Portraits de Chardon-Marie***,  
 tempera et dessin,  
 62x44cm, 2024

## Autrefois, les maladies faisaient souffrir la population. Maintenant les primes d'assurance aussi!

### Quelques réflexions sur l'intervention de Philippe Nantermod

Le 18 décembre dernier, le parlementaire PLR valaisan Philippe Nantermod déposait une intervention demandant au Conseil fédéral d'estimer les conséquences de la création d'une catégorie nouvelle dans l'assurance-maladie de base, regroupant les personnes âgées de 65 ans+. Sur le principe, il s'agirait d'ajouter un groupe à ceux déjà existants des enfants et jeunes jusqu'à 18 ans, des jeunes adultes jusqu'à 25 ans. L'objectif de cette proposition ne serait pas un versement réduit des cotisations, mais bien l'inverse, à savoir une majoration des primes versées, en fonction des coûts effectivement engendrés par les personnes âgées. Plus fondamentalement, l'idée serait de soulager la catégorie des personnes actives et des familles. En d'autres termes, une telle proposition ouvre la possibilité d'un transfert de charges vers les plus âgés de notre société. Ses arguments reposent, entre autres, sur la solidarité intergénérationnelle actuelle entre actifs et retraités mise à l'épreuve, par exemple dans le 2<sup>e</sup> pilier, qui existe aussi au niveau de l'assurance-maladie. Dans cette dernière, l'équilibre entre les contributions versées et les prestations consommées se fait, selon le PLR, au détriment de la population active.

Il va de soi qu'un calcul des cotisations qui reposerait uniquement ou fortement sur une solidarité entre aîné·e·s entraînerait une hausse conséquente des cotisations pour les personnes de 65 ans+. Certes, Philippe Nantermod n'avance pas de propositions concrètes et se dit ouvert à différentes solutions dans la répartition du financement.

### Une ségrégation par le risque!

Plusieurs constats peuvent être relevés à ce stade: L'abandon de la ségrégation par le risque avait constitué une étape importante dans l'établissement d'une assurance-maladie « moderne » dans les années 1960.

Progressivement, les différences de cotisations entre femmes et hommes ou selon l'âge d'entrée dans une caisse-maladie avaient été abandonnées. Il faut se rappeler en particulier qu'à cette époque les assureurs avaient la possibilité d'exclure certaines personnes en raison de leur état de santé et pour des raisons d'âge. La proposition Nantermod constitue un retour en arrière qui pourrait, in fine, aller jusqu'à exclure d'une caisse des personnes entraînant des frais jugés disproportionnés. Aujourd'hui déjà en Suisse, certains traitements sont refusés à certain·e·s patient·e·s en raison de leur coût ou pour des raisons d'âge, comme en Grande-Bretagne. La proposition visant à introduire des cotisations en fonction de l'âge des personnes avait soulevé des réserves unanimes à la fin des années 1980, à l'occasion du large débat qui avait précédé l'introduction de la LAMAL approuvée par le Parlement en 1994 et entrée en vigueur en 1996.

À la fin des années 1980, le Conseiller fédéral Flavio Cotti avait mandaté quatre experts pour faire des propositions de refonte de l'assurance-maladie suisse. De nombreuses idées étaient ressorties à cette époque qui pourraient encore largement inspirer le débat politique actuel, même si de nombreux changements sont intervenus entretemps, rendant certaines discussions et propositions obsolètes. Le détour par les différentes étapes de l'histoire sociale suisse est inspirant. Les personnes intéressées pourront consulter avec profit l'ouvrage issu d'un colloque sur la question publié en 1990 sous la direction de Pierre Gilliland, intitulé « Assurance-maladie: quelle révision? »

Une chose est certaine, l'idée de ressasser de vieilles idées, jetées aux oubliettes de l'histoire, ne permettra pas d'apporter les réformes nécessaires à l'assurance-maladie. C'est à une profonde révision, voire refonte complète du modèle que le monde politique doit s'atteler.

■ René Knüsel

# RÉSISTANCE

---

## Le gouvernement argentin réprime durement les retraités

Dans d'autres pays du monde que le nôtre, les retraités manifestent pacifiquement pour augmenter leur niveau de vie.

Avec les dévaluations du peso, les retraité-es argentin-es ont vu leur rente perdre du pouvoir d'achat de manière trop importante. Le Congrès a décidé de les augmenter, ce n'était pas de beaucoup, mais c'était déjà ça. Le président libertarien Milei avait obtenu du Congrès des pouvoirs élargis et parmi eux, la possibilité de mettre son veto à leurs décisions. Il l'a fait sous prétexte qu'il n'y avait pas de contrepartie et que son budget ne tiendrait pas l'équilibre<sup>1</sup>.

Le Congrès a été appelé de nouveau à voter sur le même sujet. Certains députés ont fait volte-face et l'augmentation a été refusée! Belle manière de concevoir la démocratie! Certains votes ont été achetés par Milei qui a pu ainsi faire passer son veto.

Depuis, les retraités manifestent pacifiquement devant le Congrès pour demander de la justice. La police les réprime durement avec des matraques et du gaz au poivre. Les fans des équipes de football ont décidé de les soutenir. En effet, Maradona avait dit « Il faut être un froussard pour ne pas défendre les retraités ».

Donc, lors de la dernière manifestation, les retraités étaient épaulés par des fans de presque tous les clubs de football. La police nationale, la gendarmerie et la police municipale étaient de nouveau là pour les recevoir à coups de matraque. Beaucoup de blessés, dont un jeune journaliste très gravement et une femme de 81 ans tombée, car poussée par un policier. Selon le journal très conservateur *La Nación*, le gouvernement a eu la sensation de perdre le contrôle de la rue. Milei a annulé son voyage en Espagne, invité par un think tank (groupe de réflexion) d'orientation libérale, qui allait lui donner une distinction.

Les retraités vont-ils continuer à manifester, il faudra suivre la question, est-ce que la violence de la répression continuera d'augmenter?

■ Andrea Egli

<sup>1</sup> Il faut relever que lorsqu'il a baissé les impôts des riches contribuables, il n'a pas trouvé nécessaire de mentionner une contrepartie pour équilibrer le budget. En effet, le licenciement de 250'000 employés de l'État, administratifs, scientifiques, et autre personnel hospitalier, le sont....

---

## PUBLICITÉ



# COUP DE PROJECTEUR

## Françoise Pétrovitch et Félix Vallotton au Musée Jenisch

Riche programme à Vevey avec deux expositions. La principale d'entre elles, occupant tout le rez-de-chaussée, est consacrée à une figure importante de l'art contemporain, qui a exposé dans le monde entier. Françoise Pétrovitch est née en 1964 en Savoie voisine. Elle présente ici dessins, gravures et vidéos. On sera immédiatement frappé par ses grandes figures humaines dessinées sur papier avec des lavis d'encre colorés, ce qui permet notamment des « coulures ». À noter que ces œuvres ont été réalisées à plat sur le sol. Au-delà de l'aspect technique, ces personnages aux regards vides, même s'ils représentent l'absence, ont une « présence » étonnante. Ils (et elles, car il y a nombre de femmes) portent tous leur main, même s'ils représentent l'absence, ont une « présence » étonnante. Ils (et elles, car il y a nombre de femmes) portent tous leur main, laissée blanche, à leur bouche, pour fumer une cigarette ou parler dans leur portable. Nous avons donc là une image très significative du

monde contemporain. Ce n'est pas un hasard si trois de ces lavis s'intitulent *Selfie*, cet objet qui envahit nos vies, nous mettant en contact avec les autres tout en créant de la distance. La présentation comprend aussi 64 sérigraphies tout en rouge, ainsi que des eaux-fortes et aquatintes sur papier, de petites dimensions. Toutes illustrent ce thème de l'absence dont l'artiste dit qu'« elle évoque aussi les non-dits et le silence, un espace qui n'est pas toujours rempli de mots ou de cris, mais de blanc et de retenue ». On remarquera en particulier *Masque* et *Garçon au squelette*. Enfin, il faut prendre le temps de voir les deux vidéos projetées sur écran géant, intitulées *Échos* et *Papillon*. Ce ne sont pas tout à fait des « dessins animés », car il s'agit de dessins mis bout à bout, qui possèdent une réelle dimension poétique. Ils ont été filmés par son mari, avec lequel elle constitue un véritable couple d'artistes. Une belle découverte donc que cette exposition pour nombre de visiteurs qui ne connaissaient pas l'œuvre de Françoise Pétrovitch !

### Félix Vallotton, ce géant de la gravure en petit format

L'année 2025 va décliner dans toute la Suisse des hommages à Vallotton, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort. Le Musée Jenisch présente, dans le Cabinet cantonal des estampes, un florilège très représentatif des travaux du célèbre artiste. Ils font de lui le maître absolu du noir-blanc en gravure sur bois. Certains sont bien connus, car ils ont été mille fois reproduits, comme *La Paresse*,

### Françoise Pétrovitch *Selfie*, 2023

Lavis d'encre sur papier, 160 x 120 cm



**Félix Vallotton****Les Petites Filles**, 1893

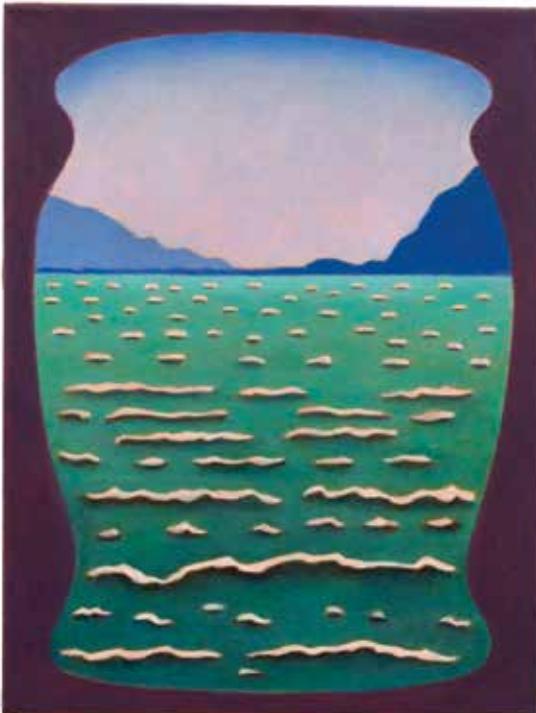
Gravure sur bois sur papier japon, 142 x 203 mm

où une femme nue est nonchalamment couchée sur un canapé aux beaux motifs et caresse son chat. Les vues d'intimité, où la prostituée et la maîtresse remplaçaient souvent l'épouse légitime, témoignent de sa perception caustique de la société bourgeoise de son époque. N'oublions pas que Vallotton fut un temps très proche de l'anarchisme (avant son « beau mariage » avec Françoise Bernheim, fille du fameux galeriste), comme le montrent ces policiers chargeant au sabre la foule. Il faut mentionner trois gravures tout simplement géniales : *Le Bibliophile*, un personnage dont le



visage est caché par sa lampe à pétrole, *Le Coup de vent* où le mouvement des personnages est rendu avec brio, et *Feu d'artifice*, qui montre bien les visages des spectateurs, ébahis, levant les yeux vers le ciel zébré par les retombées du spectacle pyrotechnique. Enfin, moins connues, ses gravures de paysages, comme *La Jungfrau*, qui rappellent un peu Hodler, avec aussi des influences japonisantes dans ces Fujiyama helvétiques ceints de nuages... Notons enfin qu'une place a été laissée à des artistes actuels qui ont été marqués par Vallotton, comme l'a été aussi Françoise Pétrovitch.

■ Pierre Jeanneret



« FRANÇOISE PÉTROVITCH. DE L'ABSENCE » ET « FÉLIX VALLOTTON. UN HOMMAGE », MUSÉE JENISCH, VEVEY, JUSQU'AU 25 MAI.

**Caroline Bachmann, Vaudaire verte**, 2023

Huile sur toile, 40 x 30 x 2,2 cm

Collection de l'artiste

### La Fondation de L'Hermitage présente la collection du Petit Palais de Genève

L'Hermitage poursuit son périple à travers les grandes collections privées. Celle-ci, sise dans le Petit Palais, résidence de son propriétaire, a été constituée dès les années 1950 par Oscar Ghez (1905-1998), industriel d'origine juive tunisienne. Elle se démarque par son originalité, la curiosité de l'acheteur, et notamment sa grande ouverture aux femmes artistes, souvent méconnues ou oubliées. Il ne s'est pas contenté de noms célèbres, tels Manet ou Renoir, mais s'est intéressé à des « épigones » de grand talent. L'exposition offre donc de belles découvertes. Son affiche met l'eau à la bouche : c'est le fameux *Pont de l'Europe* de Gustave Caillebotte (1876), ouvrage en fer surmontant la fumée d'une locomotive entrant dans la gare Saint-Lazare, témoignant de l'intérêt des Impressionnistes pour la modernité. Les personnages qui s'y côtoient ont fait l'objet de diverses interprétations. Le monde de la bourgeoisie est présent, avec Frédéric Bazille et son pendant féminin, Marie Bracquemond, qui excelle dans la peinture des robes vaporeuses en mousseline blanche. Les Néo-Impressionnistes et les Nabis sont superbement

représentés, avec notamment Maximilien Luce, qui pratique le divisionnisme des couleurs. De cet artiste ouvert aux questions sociales, on remarquera *L'Acierie* (1895), alliant la grande beauté esthétique mais un peu démoniaque des fours et de leurs flammes à la dureté de la condition ouvrière pendant la révolution industrielle. De Maurice Denis, on appréciera les scènes familiales pleines de tendresse mais sans mièvrerie. Dans son *Nu couché au tapis rouge* (1909), Vallotton reste fidèle à sa vision très froide du corps féminin. Tout le contraire du Fauvisme, qui privilégie les couleurs violentes, comme dans *La Jeune Napolitaine* (1906) de Charles Camoin. L'« École de Paris » réserve aussi de belles surprises. Rappelons que, dans ce groupe informel d'artistes, on trouvait Amedeo Modigliani, mais surtout de nombreux Juifs ayant quitté la Russie tsariste, son antisémitisme et ses pogroms : parmi eux, Marc Chagall, Ossip Zadkine et Chaïm Soutine. Quant à Jeanne Hébuterne, elle est surtout connue pour avoir été le modèle et la compagne de Modigliani, et pour son destin tragique (enceinte de lui, elle se suicida peu après la mort de ce dernier). Mais

savait-on qu'elle-même fut aussi une peintre de talent ? Son *Autoportrait* de 1916 révèle par ailleurs la prédilection d'Oscar Ghez pour la figure humaine et le portrait, sans pourtant que les représentations de la nature soient absentes de sa collection.

Au sous-sol de L'Hermitage, une série de tableaux provenant souvent d'autodidactes, à la fois proches de l'Art brut,



**Suzanne Valadon**  
*Après le bain*, 1908

Pastel, 52x64cm

Association des amis du Petit Palais Genève

**Marevna*****La Mort et la femme*, 1917**

Huile sur bois, 107 x 134 cm

Association des amis du Petit Palais, Genève

de « l'art naïf » et de l'imagerie populaire. Signalons *Les Chats sous l'ombrelle rouge* (1928) de Ferdinand Desnos, une scène assez fascinante, proche du Surréalisme. Et à nouveau d'étonnantes découvertes, tel le tableau *La Mort et la femme* (1917), de la Russe Marevna, montrant un soldat à tête de mort en uniforme et portant un pilon en guise de jambe, à côté d'une femme aux vêtements pimpants mais affublée d'un masque à gaz : une dénonciation évidente des horreurs de la Grande Guerre.

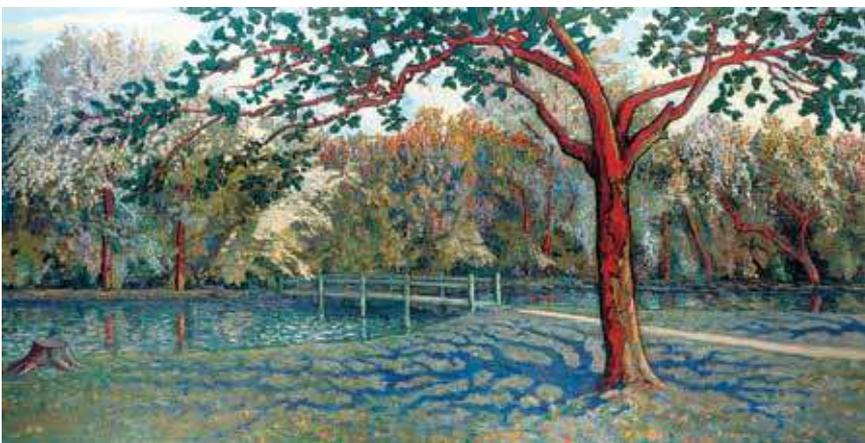
L'exposition, d'une extrême richesse, se termine par un abondant ensemble d'œuvres de Théophile-Alexandre Steinlen. La collection en possède plus de 600 ! On retrouve dans l'exposition tous les aspects de sa création : ses fameux chats, en partie liés au cabaret Le Chat Noir, mais aussi les préoccupations sociales de cet anarchiste qui a exalté le souvenir de la Commune de Paris. Et notre parcours se termine par l'immense *Apothéose des chats à Montmartre* (lieu de départ de l'insurrection parisienne), qui ressemble bien à une grande



manifestation révolutionnaire. Mais au passage, on remarquera aussi des dessins qui montrent les cadavres victimes de la grande boucherie de 1914-1918. Le message de Steinlen rejoint donc celui d'Oscar Ghez, qui après 1945 avait inscrit au fronton de sa demeure « L'art au service de la paix ».

■ Pierre Jeanneret

« TRÉSORS DU PETIT PALAIS DE GENÈVE », FONDATION DE L'HERMITAGE, LAUSANNE, JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2025.

**Ker-Xavier Roussel*****Le Parc*, 1911**Huile sur toile,  
153 x 296 cmAssociation des amis  
du Petit Palais Genève

### Ferdinand Hodler et ses disciples

Ferdinand Hodler (1853-1918) est assurément un géant de l'art suisse et européen. Il connut une renommée internationale et exerça une profonde influence sur ses contemporains. Le Musée d'art de Pully, conjointement avec celui de Neuchâtel, adopte un point de vue novateur, en présentant parallèlement Hodler et ses disciples, et en mettant en valeur leurs points communs, mais aussi leurs différences, car ces émules du maître ne furent nullement des « copieurs ». Par ailleurs, la présentation pulliérane montre tous les aspects de son œuvre multiforme.

Le visiteur est d'abord confronté à son célèbre *Bûcheron*, primitivement conçu en 1911 pour orner les billets de banque de 50 francs. Il est devenu une véritable icône nationale, symbolisant les valeurs de la Suisse moderne issue de la Constitution radicale de 1848. Il en va de même pour les nombreuses représentations de « ceux de la terre », qui occupent la deuxième salle. Il y a là un certain paradoxe, car le nombre de paysans, au tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle, était en nette diminution, du

fait de l'industrialisation et des changements sociaux qu'elle a induits. Cette exaltation du monde rural reflétait une vision idéalisée de la terre, considérée comme « authentique ». Participent de la même perception *Les Faucheurs* du Neuchâtelois Gustave Jeanneret, ou encore *Le Fromager* de Casimir Raymond. L'aspect « patriotique », voire très « viril », de l'œuvre de Hodler n'est pas occulté. Mais il faut remarquer que la représentation de son guerrier ensanglanté, en retraite après la défaite de Marignan, ne succombe nullement à une vision « héroïque » traditionnelle. Quant à la misogynie du Bernois face aux femmes artistes, on en a suffisamment parlé pour que nous n'y revenions pas ici. Celles-ci sont pourtant bien représentées à Pully.

Les salles suivantes de l'exposition sont centrées sur sa théorie du « parallélisme », reposant en particulier sur les principes de la symétrie et de la répétition de formes et de couleurs. Elle est particulièrement visible dans les toiles montrant des perspectives d'allées symétriques, à l'instar des *Tilleuls dépouillés* d'Alexandre Mairêt.



**Ferdinand Hodler**  
***Le Léman vu de Caux au soleil couchant***, 1917  
Huile sur toile,  
60 x 80 cm,

Collection privée  
© SIK-ISEA, Zurich

**Alice Bailly**

**Le Poirier**, 1909

Huile sur toile, 73 x 60 cm,

Collection Pictet

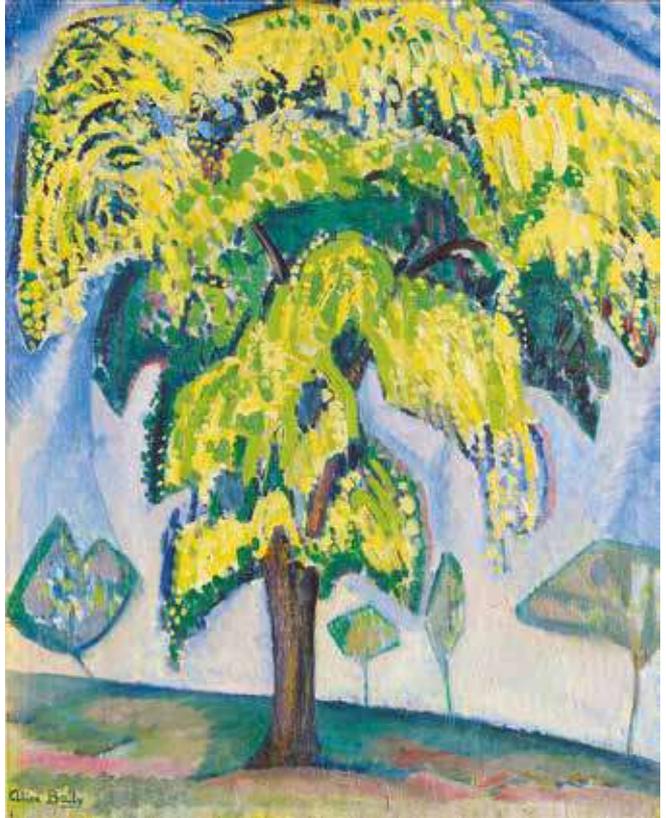
© Collection Pictet, Genève

Avec cependant des différences, perceptibles notamment dans la rivière peinte plus tardivement par Félix Vallotton, *La Risle près de Berville* (1924), bordée d'arbres aux couleurs sombres se reflétant dans l'eau. Les prés fleuris, qui se distinguent des bouquets de fleurs à la Fantin-Latour, révèlent une sorte de panthéisme. Quant à Cuno Amiet, avec *Abstraction* et sa prairie de dents-de-lion, il s'éloigne quelque peu du réalisme de Hodler.

L'aspect symboliste de l'œuvre de Hodler apparaît bien à travers ses toiles montrant de jeunes femmes nues, en lien étroit avec les fleurs, ce qui révèle également l'adhésion de l'artiste à certains aspects de l'Art nouveau, lequel associe la féminité et la jeunesse au cycle de la nature.

Les toiles du peintre bernois les plus prisées du public sont celles qui montrent le Léman vu depuis Caux, où le ciel et l'eau se confondent, surmontés de nuages stylisés. On confine ici à une vision universelle. Mais on trouvera aussi à Pully ses sublimes représentations de montagnes, qu'il s'agisse du modeste Grammont, ou des cimes enneigées, mises à la mode par l'essor des chemins de fer de montagne et du tourisme alpin. Le génie de Hodler est d'avoir mis en valeur les structures rocheuses, leur monumentalité et l'impression de force qu'elles donnent. Une nature d'où sont absents tout aspect anecdotique et toute figure humaine. Là aussi, d'autres peintres s'affranchissent du maître, comme Giovanni Giacometti qui recourt au pointillisme.

Voilà une exposition qui invite à la fois à la



contemplation, à la réflexion, et qui dégage l'influence profonde, mais non paralysante, de Ferdinand Hodler sur ses disciples. Une belle idée de sortie de section de l'AVIVO, à conjuguer avec une balade le long des quais et du port de Pully, face à ce Grammont qui tient une place importante dans l'exposition !

■ Pierre Jeanneret

**« HODLER, UN MODÈLE POUR L'ART SUISSE »**, MUSÉE D'ART DE PULLY, JUSQU'AU 25 MAI (PUIS, DANS UNE VERSION UN PEU AUGMENTÉE, AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE NEUCHÂTEL, DU 22 JUIN AU 12 OCTOBRE, CELA À L'ATTENTION DE NOS MEMBRES DU NORD VAUDOIS)

# BLOUSE BLANCHE ET ENCRE NOIRE

## Perte de voix

### Les meilleurs conseils pour chanter jusqu'à 100 ans

« On m'a donné le surnom de Tigresse. Le soir du 2 janvier, la tigresse est entrée dans l'arène merveilleuse, effrayante, alors que déjà dans la loge, prête et maquillée, j'étais presque sans voix. »

Toute sa vie, Maria Callas a vécu avec sa voix comme avec une alliée, et, à la fin, comme le montre un prenant biopic du réalisateur chilien Pablo Larrain, sa pire ennemie. Pour la célèbre chanteuse, les conséquences de l'âge et de la perte de sa voix ont été dramatiques. Mais le phénomène n'est pas isolé. Avec l'âge, il arrive en effet que la voix se mette à trembler, s'affaiblit. Pour beaucoup de personnes âgées, et plus particulièrement celles qui gonflent les rangs des chorales de la région, une voix plus délicate peut devenir problématique. À l'image du corps qui vieillit, les cordes vocales prennent également de l'âge.

« Vers 70-75 ans, c'est-à-dire un bon moment après la ménopause chez les femmes et l'andropause chez les hommes, on ne construit plus de fibres musculaires », explique Charles Barbier, chef d'orchestre et de chœur, soliste, et surtout, conseiller musical au Cinéma. Il a activement participé au tournage du biopic sur la vie de Maria Callas. « Et ce dans tout le corps. Tout ce qui n'a pas été construit avant cet âge-là, ne sera pas construit par la suite. On peut renforcer celles qui existent déjà mais pas en créer de nouvelles. » Comme des muscles que l'on entretient avec du yoga ou de la marche, la voix aime être chouchoutée.

Si on est resté pendant 80 ans sur son siège et que tout d'un coup on se dit « zut, il faut que

je me mette au sport, cela va être plus difficile. Pour le chant, c'est pareil. Si on ne sollicite pas la fibre musculaire de la voix, on la perd. » Grand facteur de l'inactivité musculaire : l'isolement. Utiliser sa voix au quotidien dans les interactions permet de la garder en forme et de ralentir son affaiblissement. Chez les personnes âgées, le lien social ne permet pas que de soigner sa santé mentale. Les bavards sont donc à l'abri.

### Les Pavarotti du pommeau aussi

Chanter sous la douche est une excellente manière d'hydrater le fond de la gorge et d'entraîner sa voix. « Dans la douche, vous êtes tranquille, et avec le carrelage, ça résonne, donc c'est assez flatteur », explique Charles Barbier. « Et en plus, le degré d'hygrométrie fait que vous avez moins de risque de vous fatiguer vocalement. » Dans les chorales, le phénomène concerne surtout les chanteurs et chanteuses qui travaillent beaucoup leur voix de poitrine et moins leur voix de tête. Le muscle qui permet la montée



Maria Callas

dans les aigus, le crico-thyroïdien, a besoin d'être travaillé pour une bonne transition entre voix de poitrine et voix de tête. Pour Charles Barbier, cela explique alors que certaines femmes descendent d'une tessiture, voire passent chez les ténors.

Difficile, mais pas impossible de s'y mettre après 75 ans. « On peut toujours travailler sa souplesse, à n'importe quel âge », rassure le ténor. Le tout est de ne pas s'y mettre trop vite et trop fort, pour éviter les déchirures musculaires.

■ Elise Dottrens  
Journaliste indépendante

## Personnes âgées et voyages

### Le senior en voyage

Sans parler des nombreuses excursions proposées par les sections d'AVIVO Vaud, qui se cantonnent pour la plupart à des sorties d'une journée au plus, il faut constater que les personnes âgées voyagent de plus en plus, pour des séjours parfois longs. Profitant d'un état physique généralement bon au moment de la retraite, elles profitent alors aussi d'une plus grande disponibilité de leur temps, loin des obligations de la famille et du travail. Certains bénéficient en plus d'une aisance financière, considérée comme la récompense d'une vie de labeur, d'autres veulent simplement *voir du pays*, ce qu'ils n'ont pas pu faire auparavant, ou trop peu à leur goût.

Une récente étude française de l'INSEE montre que plus de 6 millions de personnes âgées de plus de 75 ans partent ainsi en vacances (mais peut-on encore parler de vacances après avoir quitté le monde du travail?) chaque année, soit près de 10 % de la population du pays. Certes on voyage différemment à 80 ans qu'à 20 ans, mais en tenant compte des contraintes dues à l'âge, il est tout à fait possible d'envisager des

déplacements plus ou moins longs.

Parmi les contraintes mentionnées, il faut évidemment citer en premier lieu les capacités financières. Mais à ce titre il n'est pas toujours nécessaire d'aller loin pour être dépaycé. Quelques jours en montagne peuvent faire oublier les rives du Léman, et inversement. L'étude de l'INSEE montre d'ailleurs que la plupart des voyages des plus de 75 ans se font en France, le plus souvent au Sud. De plus le senior peut voyager en dehors des périodes classiques de vacances, ce qui offre des possibilités de prix basse saison et de tarifs préférentiels dans les agences, les hôtels ou les excursions.

Autre limitation qui touche beaucoup de personnes âgées: la compagnie. Si les *vacanciers* âgés individuels existent et parfois même avec un esprit d'aventure plus ou moins poussé, la plupart des voyages se font en couple ou avec un cercle restreint d'amis. Mais là aussi des voyages sont organisés spécialement pour les seniors, allant de quelques participants à des groupes plus importants, avec des formules *tout compris* (transports, hébergements,



animations), ou des offres permettant plus de souplesse dans l'organisation de son séjour.

Enfin – et bien entendu – une limitation importante consiste en ses capacités physiques. Rappelons d'abord qu'un voyageur âgé en bonne santé n'est pas plus à risque d'être

malade pendant le voyage qu'un voyageur plus jeune. Cependant, il peut avoir des risques plus élevés dans certains types de voyage et des pathologies propres aux séniors qui voyagent, surtout si le déplacement est de longue durée. Dès lors il est toujours préférable d'en parler à son médecin traitant avant de partir, non seulement pour d'éventuelles vaccinations obligatoires selon les pays visités (avec parfois des

risques d'une certaine immunodéficience due à l'âge), mais aussi pour s'assurer de son traitement comme la quantité prévue pour la durée, la conservation selon les conditions climatiques rencontrées, les contre-indications éventuelles avec certains traitements spécifiques au voyage. Mais le risque le plus grand reste

le développement de maladies lors du séjour, et la prise en charge médicale sur place.

Quant au déplacement en lui-même, il ne pose généralement pas de soucis, hormis peut-être une limitation pour de longs déplacements en avion, qui sont peu recommandés pour des personnes souffrant d'importants problèmes circulatoires, à cause de la pressurisation des cabines et du manque de mouvements prolongé durant les vols.

Pour les voitures et le train, il faut faire



des pauses, si possible, ou se déplacer régulièrement. Et surtout il faut penser à boire souvent, les personnes âgées étant plus sensibles que d'autres à la déshydratation.

Quoi qu'il en soit, si vous avez choisi de partir quelques jours ou plus longtemps dans les semaines ou les mois à venir, n'oubliez pas cette pensée du Dalai-Lama « *Une fois par an, visitez un lieu où vous n'êtes jamais allé auparavant.* », que ce soit le nouveau banc de la rue d'à-côté, ou le bout du monde.

**Et n'oubliez pas les excursions que proposent vos sections AVIVO tout au long de l'année : elles remplissent déjà bien des critères.**

■ Pierre Butty




---

## PUBLICITÉ

## Les trumperies de Donald

Lors de mon dernier « Coup de gueule » du *Courrier de l'AVIVO* N° 1/2025, j'exprimais, en fin d'article, un espoir que le règne de Trump ne fasse pas autant de dégâts que certains l'annonçaient.

Bien mal m'en a pris : c'est largement pire que ce que je craignais !!!

Lors de son premier mois de présidence, le canard a signé 72 décrets dont la plupart ont pour but le démantèlement de l'État fédéral, la dérégulation, l'identité de genre, sans oublier évidemment ceux concernant l'immigration ou la sortie de l'accord de Paris sur le climat et celle de l'OMS (pour ne citer que les décrets les plus significatifs de sa politique).

D'autre part, il ne faut pas oublier son décret graciant plus de 1500 assaillants du Capitole du 6 janvier 2021 au mépris de la loi.

Mais, qu'est-ce qu'un décret? C'est une extension du pouvoir exécutif du Président des États-Unis. C'est une consigne que donne le Président à tout ce qui relève du gouvernement fédéral.

Heureusement, ils n'ont pas force de loi. Ils peuvent être soumis au jugement des tribunaux et être infirmés s'ils ne respectent pas la Constitution, comme la loi du sol garantissant la citoyenneté à toutes les personnes nées ou naturalisées aux USA. Ce droit est en vigueur depuis plus de 150 ans et est garanti par le 14e amendement de la Constitution américaine. À noter que l'opposition démocrate a sauté sur l'occasion pour contester un nombre non négligeable de décrets dont certains ont été bloqués par la justice.

Malheureusement, ils sont très utiles pour agir rapidement et de façon très précise sur certaines questions. Ils sont bons pour obtenir des gains à brève échéance et bons pour Trump, en début de mandat, afin de montrer

à ses partisans qu'il est actif et qu'il remplit ses promesses, beaucoup plus rapidement que s'il passait par le Congrès où le processus légal est complexe, long et incertain.

Bref, notre « gallinacé » a décidé, une fois pour toutes, de diriger le pays en faisant fi de la loi et du pouvoir législatif.

Jusqu'à quand le peuple américain se laissera-t-il berner par ce personnage malhonnête, prêt à affirmer, haut et fort, n'importe quelle idée qui va dans le sens de ce qu'il pense?

N'oublions pas que Trump, jusqu'à sa réélection a dû faire face à environ deux mille procès en justice, ce qui montre bien l'importance de son improbité.

Au début de sa présidence, le 20 janvier 2025, nous avons à supporter ce guignol pendant 208-209 semaines. Le jour de la production de l'article, un mois jour pour jour après cet événement, il ne reste plus que 204 semaines ! Courage !

■ Christian Rapin

---

PUBLICITÉ

## Enfance au Pays-d'Enhaut

*De son enfance au Pays-d'Enhaut, au milieu du siècle passé, Madeline Demaurex a préservé des souvenirs des silhouettes, des paysages, des émotions, des odeurs.*

*Elle nous offre gracieusement quelques témoignages de ces traces du passé à travers son abécédaire, en attachant à chaque lettre de l'alphabet, le premier mot qui lui vient. Le mot ravive alors un souvenir et l'écriture fait le reste. Nous publions quelques passages, en espérant que cela fera écho avec des souvenirs d'enfance.*

### Bas nylon

C'était pendant une leçon de dessin, l'année de mes treize ans. Le maître nous avait emmenés au-dessus du village, on s'était arrêtés près d'un ruisseau avec notre sous-main en carton gris et notre feuille à dessin. Ça devait être un jour de beau car sinon, il ne nous aurait pas proposé un dessin d'observation en plein air.

On pouvait s'installer où on voulait et choisir un point de vue sur les montagnes, la rivière ou les arbres alentour. Quel sujet avais-je choisi? Mon esquisse était-elle réussie? Je n'en ai pas la moindre idée. Ce que je sais, c'est que Liliane, ma copine de toujours était assise à côté de moi et qu'on pouvait bavarder.

« Tu ne voudrais pas mettre des bas, dimanche? » m'avait-elle dit à brûle-pourpoint. Je ne me souviens pas de ce que j'avais répondu. Probablement pas grand-chose. En ce temps-là, j'étais la plus petite de la classe, peu causante et surtout j'étais toujours du même avis que Liliane. Deux amies sont forcément d'accord! Et puis, Liliane avait de l'avance sur moi, côté féminité. Elle avait de jolis renflements sous son



chemisier en vichy et une coiffure à la mode: des cheveux qu'elle crêpait chaque matin au-dessus de sa frange, ce qui la faisait encore un peu plus grande. C'est elle qui m'avait parlé des pantalons « patte d'éléphant », sa mère faisait de la couture, et qui me passait les ongles au vernis transparent.

De retour à la maison, j'avais ma stratégie pour aborder ma mère: « Maman, je sais ce que je vais m'acheter avec les cinq francs de ma marraine! ». Et de me rendre le lendemain « chez Gonset », le grand magasin de Château-d'Oex, pour demander timidement une paire de bas en choisissant la plus petite pointure.

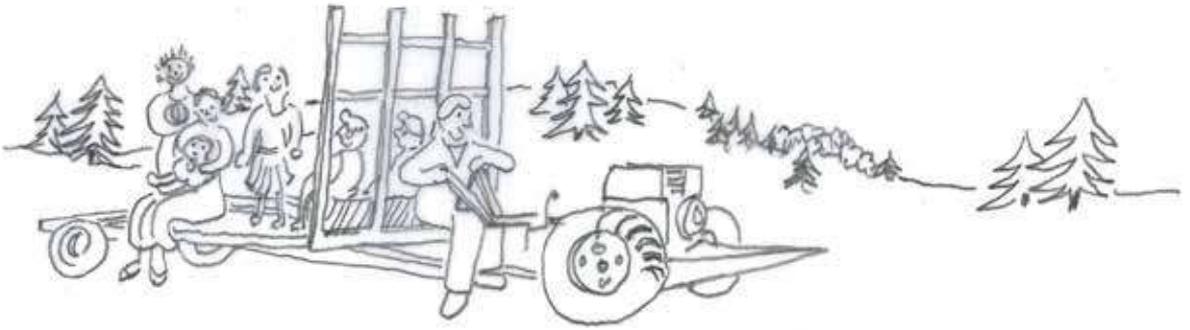
J'entends encore mon père, le dimanche matin, alors que je m'apprêtais à partir pour l'église, me complimenter sur mes jambes bronzées et je revois ma mère qui venait de me prêter sa gaine de mariage, une gaine saumon aux jarretières couleur chair, me sourire, complice. Ce matin-là, je n'étais plus tout à fait une petite fille.

### Dimanche

Mes dimanches d'enfance sont gris. Mes dimanches d'enfance sont bleus. C'est selon.

Mes dimanches sont gris, si je plonge dans ces matins où, après les délices de la grasse matinée, le plaisir du petit déjeuner s'évanouissait dans les odeurs de rôtissage. Le rôti du dimanche! Ma mère s'y prenait à l'avance afin de pouvoir « aller au culte » pendant le mitonnement. Elle troquait alors son fourreau de ménage contre un chemisier fermé par une broche en bois peint. Toujours un peu en retard, elle embrayait son vélomoteur et prenait la direction de la colline du Temple.

Mes dimanches sont gris si je retrouve l'ennui de ces après-midis où mes parents, épuisés par le labeur de la semaine, s'offraient après le dîner ce qu'ils appelaient une reposée. Dormir en plein jour, quelle tristesse! Au silence assourdissant de la sieste parentale succédait alors la voix caractéristique du commentateur



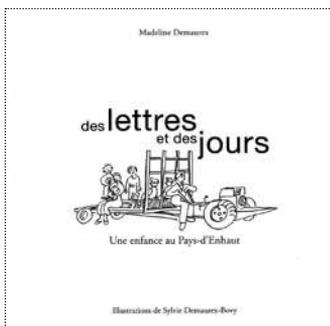
sportif de Radio-Sottens. Une voix venue d'on ne sait où, d'un des côtés d'un terrain de foot que mon père semblait visualiser sans peine. Une voix monocorde qui s'enflammait à certains moments: Coup franc! Pénalty! Des mots qui ne me disaient rien, mais que j'associais à la fin du congé, au retour du lundi et au réveil pour l'école.

Mes dimanches bleus commencent avec l'effervescence de la préparation d'un copieux piquenique. De grosses tranches de pain coupées dans le pain de trois livres, recouvertes de beurre, de moutarde et d'une épaisse tranche de jambon de la borne. À côté du sac de tourisme contenant les précieux sandwichs, les œufs durs et le chocolat, on posait le bidon à cuire, une sorte de petite marmite toute charbonnée avec un bouton en forme de gland sur le couvercle. Nous étions prêts pour la promenade en motofaucheuse.

Vouée habituellement à la coupe et au ramassage du foin, la machine avait été accouplée pour l'occasion à un char sur lequel mon père avait installé des bottes de paille en guise de banquettes. Le but de l'excursion était le plus souvent un ruisseau ou un petit lac de montagne.

Pendant que nous, les cinq enfants - Madeline, Maurice, Michel, Pierre-André et Annelise - ramassions du bois mort pour le feu, notre mère disposait le pique-nique sur une pierre plate. Notre père préparait le foyer et partait à la recherche d'une baguette de bois vert à la fourche de laquelle pendre le bidon à cuire. Un thé au gout de cannelle et de fumée, la brûlure délicieuse des pieds dans le ruisseau... Un dimanche bleu.

■ Madeline Demaurex



**Madeline Demaurex.**

***Des lettres et des jours, Une enfance au Pays-d'Enhaut.***

Avec des illustrations de Sylvie Demaurex-Bovy, AngeCréation, Lausanne, 2024, 63 pages.

Le prix du livre est de Fr. 25.- (frais de port compris) et il peut être commandé par courriel à l'auteure: [madeline.demaurex@bluewin.ch](mailto:madeline.demaurex@bluewin.ch), ou par téléphone au 079 794 68 02.

# AVEC NOS SECTIONS

## Section de Renens et environs

### Renens remercie ses bénévoles de Noël

Que serait notre association sans un comité? Une caisse à savon sans moteur et même sans pilote dévalant la pente sans motif. Heureusement, notre section compte sur de puissants propulseurs pour leur véhicule de Formule 1.



Mais que serait notre section sans son staff de bénévoles? La belle Formule 1, arborant l'escudo de la feuille de lierre, notre emblème, serait sur les plots.

Voilà pourquoi le mercredi 19 février, notre local s'est rempli de 17 invités pour participer à l'apéro donné en leur honneur.



Un riche apéro préparé par le comité qui n'a pas lésiné dans la confection de sandwiches bien dodus, ni dans la préparation des plateaux de fromages, pâtés et légumes frais. Même une soupe à la courge bichonnée par Isabelle a régalé nos papilles. Malgré un estomac déjà joliment satisfait, les invités ont mangé avec plaisir deux rations de gâteau à la crème pour couronner la soirée. Le liquide n'a pas manqué pour passer ce moment dans la bonne humeur. Certains du comité se sont sentis inspirés par l'air actuel du carnaval et ont présenté leur nouvelle tenue pour la prochaine fête traditionnelle de Noël.

Un moment de bonheur comme le comité aime offrir à ses membres.

■ Ernest Boget

### Conférence avec projections: Les Grands-Parents pour le Climat

Samedi 25 janvier 10 heures: Spécial Stamm! En lieu et place d'une rencontre autour d'un bon café et de quelques douceurs, les habitués du Stamm, ainsi que d'autres personnes, ont pu assister à la présentation de Monsieur Jean-Marie Thévoz, président du comité des GPC de Lausanne et environs. Le public a suivi avec attention notre conférencier exposer les grandes lignes de l'association dont les objectifs sont clairs et reconnus par beaucoup d'entre nous: contenir la crise climatique, la biodiversité et l'injustice sociale pour permettre aux générations futures de vivre dans un climat et un environnement favorable au renouvellement de la vie.

Mais voilà! Comment? C'est sur ce point que votre narratrice a beaucoup apprécié le discours de Monsieur Thévoz. Après nous avoir dépeint l'état actuel de notre planète et les mesures déjà prises, loin de nous culpabiliser, il nous offre des pistes pour que nous restions conscients de nos actions sur le réchauffement climatique et l'épuisement de nos ressources. Par exemple, si vous avez envie d'un bon steak



de bœuf, ne vous privez pas, mais choisissez plutôt une viande locale, dont l’empreinte carbone est bien moindre. Inutile d’en manger tous les jours, cela nuit à la santé. Mettre un couvercle sur sa casserole lorsqu’on fait bouillir un aliment, c’est bien ! mais insuffisant comparé aux jets privés utilisés comme des taxis et qui ont augmenté leur émission carbone de 50 % en 5 ans ! Et si on arrêta de penser l’économie uniquement en termes de croissance ?

Au mois de mai, la Suisse aura dépassé son avoir de ressources naturelles et nous vivrons alors à crédit ! Et là, l’image de notre orateur est très parlante : il faut beaucoup de flocons de neige sur une branche pour la faire casser, donc unissons nos efforts et allons voter ! Car il est encore possible de limiter le réchauffement climatique.

L’association est aussi active envers les enfants, en proposant notamment des cartes à colorier pour susciter des discussions.

À la fin de la présentation, les 27 personnes présentes ont pu continuer les discussions autour du verre de l’amitié.

■ Monique Rapin

### Les rois sortent des cartes

Ce jeudi 9 janvier, le local de l’AVIVO a fait le plein de joueurs de cartes. Aujourd’hui, le tirage au sort va désigner les opposants à des couples de partenaires déjà formés selon leurs affinités. Les différentes équipes identifient

rapidement les tables où elles affronteront leurs rivaux. Mais déjà les exclamations des annonces jaillissent de certains groupes. Des « ooh... », « zut » s’entendent par-ci par-là. Aujourd’hui, les joueurs expriment leurs émotions, pas de loi du silence comme lors des matchs aux cartes. Et quand la partie se termine par un match à rebours, ce qui est rare tout de même, c’est la stupeur dans le camp adverse et la fierté de l’autre côté.



Heure de la pause. Comme l’Épiphanie vient d’avoir lieu, c’est un bon motif pour continuer la fête et rompre la galette des rois. Exceptionnellement, les joueurs n’ont pas



seulement les yeux fixés sur les rois et les reines de leurs cartes, mais ils les voient aussi apparaître autour des tables de jeu, sortis de la bouchée des chanceux du jour.

Une autre journée d’activité vécue dans la joie et la passion que nos membres se réjouissent de revivre chaque semaine.

■ Ernest Boget

### Une activité à la portée de toutes les sections et bon pour la santé

#### Les balades autour de Renens

Depuis plus de trois ans, un lundi sur deux, notre membre du comité Gaby conduit les adeptes de la marche dans la commune de Renens et ses environs. La Mèbre, rivière formant une véritable colonne vertébrale dans la ville de Renens, est aussi le tracé favori de nos balades, que ce soit en direction de Jouxens ou du lac. La Mèbre, rivièbre formant une véritable colonne vertébrale dans la ville de Renens, est aussi le tracé favori de nos balades, que ce soit en direction de Jouxens ou du lac. Ce lundi 13 janvier, sous une bise glaciale, nos marcheurs cherchent la chaleur en se dirigeant vers le Léman. Mais voilà ! fini le tracé de la Mèbre. En effet, réunie à sa voisine la Sorge, elles forment toutes deux la Chamberonne. Un joli débit d'eau rejoint l'embouchure. C'est le lieu de résidence de nombreux canards, cygnes et autres volatiles aquatiques. C'est aussi le point marquant pour faire la photo de famille.

Le chemin du retour se fait en empruntant la Via Romana, au cœur de Vidy. Une manière de rendre hommage au couple Fundania et Fundanius, habitants de Lousonna qui l'ont empruntée il y a près de 2000 ans.

Depuis quelque temps, les balades du lundi bimensuelles de Gaby sont devenues hebdomadaires. Aidé par Eric et à la demande de nos membres de plus en plus nombreux à nous rejoindre, la fréquence a été doublée. Eric a aussi proposé d'élargir le champ de marche au-delà de Renens et environs. Il a suggéré de découvrir d'autres chemins vers Morges et Lausanne. Pour ne pas dépasser les 8 à 9 kilomètres habituels, les balades sont combinées avec les transports urbains : train, métro ou bus. Venez nous rejoindre un prochain lundi ! Rendez-vous à 9 heures devant le bâtiment de la gare de Renens.

■ Ernest Boget

#### La marche de Gaby du lundi

Cette marche, officiellement inaugurée le 13 juillet 2022, avait lieu toutes les deux semaines. Depuis fin 2024, c'est chaque lundi, les jours fériés exceptés, que nous pouvons nous balader autour de Renens et environs pour celles et ceux qui en manifestent le désir. Cette balade d'environ deux heures se termine inmanquablement par un apéro, généralement à la brasserie de la gare de Renens.

Intrépides, des membres ont demandé de faire une promenade plus longue avec repas à midi. Cela fut chose faite au cours de l'été 2024, allant de la gare de Renens à Pully. Le retour se fit évidemment en transport public.

En décembre 2024, la demande a été faite de refaire cette expérience et Eric a organisé une sortie depuis La Sallaz jusqu'au M1 à l'arrêt de Malley en passant par Ouchy.

Ainsi, par la froide, mais belle journée du 3 février 2025, quatorze personnes ont pris le M1 pour se rendre à la place de l'Europe, rejointe par une membre de l'Est lausannois





## Section de Morges et environs

### Assemblée générale à Beausobre

C'est au Cube situé dans le complexe de Beausobre à Morges que 43 membres étaient présents à l'assemblée générale du 14 février. Le président Eric Voruz a énuméré les différentes activités de la section de Morges, entre les courses, les rencontres au stamm, les projections au cinéma et les permanences impôts. Il a également mentionné notre participation régulière aux conférences données par l'Espace Prévention, lorsqu'il s'agit d'améliorer la vie des aînés dans la ville. Les comptes 2024 ont été approuvés, de même que le budget 2025, ainsi que les futures courses à venir en 2025. La section est très fière de pouvoir compter sur 250 membres.

Toutes ces informations ont été attentivement écoutées lors de la rencontre. Thérèse Raeber a donné sa démission du comité. Le président Éric Voruz, ainsi que les autres membres du comité, ont été réélus. Madame Christiane Sordez complète le comité. Une petite collation a permis aux membres présents de partager quelques précieux souvenirs, ainsi que des informations.

■ Pierrette Spack

### Agenda des activités de l'AVIVO Morges et environs

2 avril	Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle à Fribourg.
7 mai	Musée Atelier Audemars Piguet au Brassus.
4 juin	Lac et barrage de Vouglans, avec un repas croisière.
2 juillet	Le Mont Chasseral.
13 août	Grillade au Carré de la Nautique.
3 septembre	Le Papiliorama à Kerzers.
1 <sup>er</sup> octobre	Brisolée.

(record de participation battu). Puis, nous nous sommes embarqués dans le M2 jusqu'à la Sallaz.

De cette station, nous sommes partis en direction de la Tour Haldimand au bord de notre bleu Léman pour une randonnée d'environ deux heures. C'est avec émerveillement que nous avons découvert les paysages de la Vuachère que nous avons suivie presque tout au long de son parcours. Tout le monde a été impressionné par la perspective des quartiers traversés. Personnellement, j'ai été un peu ému lors de la traversée du quartier de mon enfance lorsque j'y ai reconnu l'immeuble où j'avais vécu jusqu'à l'âge de huit ans, ainsi que le bâtiment de mon école enfantine.

Arrivés à proximité du lac, nous avons fait un bref arrêt au temple thaïlandais pour la photo de groupe avant de rejoindre le restaurant de la Riviera où nous avons dégusté un excellent plat du jour pour la majorité d'entre nous.

Puis, nous avons repris notre chemin, avec quelques membres en moins qui sont rentrés avec les TL, du fait de la fatigue.

La fin du périple nous était connue, car ayant fait l'objet d'autres balades du lundi.

À la gare de Renens, nous nous sommes quittés, enchantés de cette expérience de vie et désireux de la renouveler lorsque le besoin se fera sentir. Eric est déjà plein de nouvelles idées.

■ Christian Rapin

### Section Orbe et environs

#### La gendarmerie en intervention au Casino

Pas moins de 115 membres de la section AVIVO Orbe et environs ont répondu présents à la convocation de l'assemblée générale du 19 février 2025.

En préambule de l'AG, l'adjutant Pascal Fontaine est venu parler des arnaques en tous genres qui deviennent monnaie courante. Présentation faite de manière très instructive liée à une sympathique touche d'humour.



L'orateur  
l'adjutant  
Pascal  
Fontaine

Attention aux appels frauduleux, aux sentiments par Internet. Il ne faut jamais donner vos cartes bancaires ni vos codes PIN à qui que ce soit sans contrôle.

Les seniors se trouvent être des cibles préférées des arnaqueurs. Pour contrer ce phénomène, il faut rester très vigilant.

#### Assemblée statutaire

Le Président Pierre-Alain Hofmann, ouvre l'assemblée et rend hommage à nos



Une assemblée  
à l'écoute

membres disparus. Dans son rapport, il relate succinctement le fonctionnement de la section. La trésorière Monique Quiquaz présente un exercice comptable 2024 bénéficiaire avec un excédent de 807 francs. Cela, malgré les aides participatives pour atténuer le prix des sorties annuelles.

Après le compte-rendu des représentants des groupes d'animations, soit la pétanque, les cartes, le scrabble, les jeux de société, les thés dansants, et de celui des marcheurs, place aux élections statutaires.

#### Renouvellement du comité

Après plusieurs années de présence au comité, Marguerite Girardet souhaite lever le pied comme on dit communément.

Cette dernière, absente pour raison de santé, est vivement remerciée pour son engagement.



Françoise  
Fasano  
nouvelle  
membre  
du comité

Le comité propose à l'assemblée Françoise Fasano pour reprendre le flambeau. Les autres membres du Comité se représentent in corpore, tous sont élus avec applaudissements. Pierre Emmel est élu à la commission des vérificateurs de comptes.

Dans le cadre des changements, le Président annonce que désormais, la location du refuge de la Bourdonnette se fait par Internet. « [www.refugebourdonnette.ch](http://www.refugebourdonnette.ch) »

Cette assemblée d'esprit convivial s'est terminée dans la bonne humeur avec le service d'une sympathique collation.

■ Alain Michaud

## Hommage

### Robert Beumer nous a quittés.

Un membre assidu, toujours jovial et à disposition de chacun et chacune sans retenue, nous a quittés le 15 février 2025. Le Comité de l'AVIVO d'Orbe et environs ainsi que ses proches lui ont dit au revoir dans la grande salle du Casino où il aimait animer nos rencontres festives.

Il a été, de par sa disponibilité, l'âme de notre section pendant 12 ans (2005 – 2016). Devenu un pro de l'informatique, domaine qu'il appréciait, il a créé un listing des membres, des affiches et des flyers pour nos diverses manifestations. Il a été notre délégué cantonal auprès de l'AVIVO Vaud, faisant même partie du bureau, amenant ses idées, son savoir-faire, teinté d'une touche d'humour.

Par son dynamisme et son énergie, il est parvenu à recruter un nombre important de nouveaux membres, allant jusqu'à les rencontrer à leur domicile pour leur faire signer le formulaire d'adhésion.



Il a consacré beaucoup de temps à son rôle « d'imposteur », remplissant les déclarations fiscales, sillonnant tout le canton de Vaud avec son sac à dos. Monique Quiquaz, notre trésorière, a partagé avec lui de beaux moments d'amitié, bénéficiant de son savoir-faire informatique, de sa patience et de son humour. Nous perdons un véritable ami, sincère et plein de sagesse.

■ Alain Michaud

## Agenda des activités de l'AVIVO Orbe et environs

Thés dansants 6 avril et 4 mai  
Sortie d'été 25 juin 2025.

## Section de Vevey et environs

### Journée de Fête 2025

Comme chaque année, les membres de la section ont été invités à participer à la



Une belle Journée de Fête pour les convives

traditionnelle Journée de Fête ce dimanche 9 février à la très belle Salle del Castillo de Vevey. En présence de Mme Isabelle Chevaley, syndique de Veytaux, MM. Yvan Luccarini, syndic de Vevey et Olivier Gfeller, syndic de



La table officielle où on reconnaît entre autres Anne-Catherine Lyon (à gauche), M. Gfeller (à droite) aux côtés de M. Luccarini et de Mme Chevaley, et au fond Pierre Aguet, ancien conseiller national et municipal de Vevey, membre émérite de l'AVIVO

## AVEC NOS SECTIONS



La belle salle del Castillo sert traditionnellement d'écrin pour la Journée de Fête de la section

Montreux, ainsi que de M. Philippe Herminjard, président du Conseil communal de Vevey, les convives ont pu apprécier un excellent repas. Après les discours officiels de bienvenue (votre serviteur, MM. Luccarini et Herminjard) ils ont pu également écouter les propos marquants d'Anne-Catherine Lyon, sur l'engagement auprès des personnes âgées, qui représentait le comité cantonal mais aussi l'AVIVO Suisse en tant que co-présidente.

Outre le repas toujours apprécié, servi avec brio par de nombreux et dévoués bénévoles, dont plusieurs membres du comité, la Journée a été marquée par les pas de danse de plusieurs membres sur la musique de Mario Musique, accompagnée de la très belle voix de sa petite-fille. Bref une belle journée qui marque ce début d'année. Petit bémol peut-être: la fréquentation trop peu importante pour une section de plusieurs centaines de membres.

■ Pierre Butty



Quelques bénévoles chargés du service du repas

### **Vous avez plus de 65 ans et les couleurs vous fascinent? Cette étude est faite pour vous!**

Les couleurs influencent nos états psychologiques, tel que notre bien-être. Mais la majorité de la recherche concerne des étudiants, non représentatifs du reste de la population! Donc, si vous avez 65 ans et plus et que vous vivez dans le canton de Vaud, le laboratoire de psychologie expérimentale de l'Université de Lausanne (UNIL) vous invite à participer à une étude sur les couleurs et les affects des seniors.

Durée: Environ 45 minutes, à Géopolis sur le campus de l'UNIL, financé par le Fonds national pour la recherche.

Contact au 078 230 96 00 ou par mail à [leila.manni@unil.ch](mailto:leila.manni@unil.ch). Pour vous remercier du déplacement et du temps accordé, un bon de Fr. 20.- vous sera offert à la fin.

---

## PUBLICITÉ

## Section de Nyon et environs

### Repas de fin d'année

Voici quelques moments mémorables de notre repas de Noël du 14 décembre 2024, où la joie des retrouvailles était au rendez-vous.

■ Joëlle Carriot



### Recherche de bénévoles pour le comité de la section de Nyon

La section de Nyon recherche activement des personnes qui partagent la défense des intérêts des personnes âgées et qui puissent rejoindre le comité. Aucune compétence particulière n'est requise si ce n'est de la motivation dans l'organisation d'évènement et qui sont prêtes à s'engager activement et à consacrer du temps aux projets de L'AVIVO.

Si vous êtes intéressés à rejoindre le comité, veuillez prendre contact avec la présidente Joëlle Carriot, tél. 079 661 40 16 ou par e-mail : [jocarriot@gmail.com](mailto:jocarriot@gmail.com).

La section de Nyon est impatiente de découvrir de nouveaux talents et de nouvelles idées pour enrichir le comité. Ensemble, nous pouvons continuer à faire avancer notre mission et à avoir un impact positif sur notre communauté.

Merci pour votre intérêt et votre engagement.

## Rencontre avec un pêcheur professionnel de Cully

Monsieur Pierre-Alain Monbaron est une personnalité bien connue dans la région de Lavaux. Nous l'avons rencontré à son domicile, face au fameux platane de 1798, planté à l'occasion de l'Indépendance vaudoise. Cet homme de 78 ans en paraît dix de moins: la pêche, malgré la dureté du métier, a l'air de bien conserver!



Comment se passe donc l'une de ses journées d'été, la saison où son activité est la plus intéressante? À 17 heures, il va tendre ses filets pour la féra et la truite. Cela se fait à mi-lac, donc au large, devant Cully. Il utilise des filets dérivants, qui vont donc se déplacer avec le courant et que l'on ne retrouvera pas toujours à l'endroit où on les a posés. Ils mesurent 20 mètres de haut et comportent des mailles larges de 50 sur 50 centimètres. On aligne huit « pics », qui sont des balises clignotantes. Cette opération dure environ deux heures. Le lendemain, réveil à 3 heures du matin! Il faudra en compter quatre pour la levée des filets. La « récolte » du jour est très aléatoire: on peut trouver 3 ou 40 poissons... Une moyenne en compte 20. Ceux-ci sont immédiatement décrochés des filets et placés dans des caisses à même la barque.

Puis c'est le retour au port, appelé « Creux des rives ». Il se situe à côté des bains publics longtemps nommés « Bain des dames ». Il s'agit aussi de relever les « nasses » (sortes de cages

en treillis) pour les perches. À proximité, M. Monbaron a sa cabane. On l'y voit souvent en train de fumer ses féras, alors qu'une musique de jazz attire l'oreille. Car l'homme est un passionné de ce genre musical, dont il possède 10 000 enregistrements sur vinyle ou CD!

### La préparation du poisson

Dès le retour de la barque, la priorité va aux poissons. Ceux-ci vont être préparés, c'est-à-dire écaillés et taillés par son épouse Clémentine, d'origine camerounaise, à la « pêcherie » située au centre de Cully. Car les poissons bruts, aujourd'hui, n'ont plus aucune chance d'être vendus. La clientèle se répartit entre les privés, le magasin et *La Grappe d'Or*, restaurant tenu dans la même localité par sa belle-fille. Notons que celui-ci comporte aussi sur sa carte le brochet, poisson délicieux mais qui rebute souvent les cuisiniers vu sa forte présence d'arêtes. Après le traitement du poisson, c'est le tour du matériel: il s'agit de démêler les « pics ».

Deux heures environ de repos. En fin d'après-midi, notre pêcheur part de nouveau tendre les filets, en vue de la levée du lendemain matin. Et le cycle recommence chaque jour d'été... Les mois d'hiver, la pêche est un peu moins contraignante.

Poursuivant notre entretien avec M. Monbaron, nous apprenons plein de choses sur la pêche professionnelle, un domaine souvent mal connu du grand public.



Sait-on par exemple que vers 1970, il y avait 150 pêcheurs sur les rives suisses du lac Léman, en 2025 il n’y en a plus que 50. Leur nombre est légèrement supérieur à La Côte qu’en Lavaux. Des accords internationaux répartissent ainsi les quotas : 60 % du côté suisse, 40 % du côté français.

Une particularité ignorée : jusqu’en 1970, il y avait des vigneron-pêcheurs (comme, plus anciennement, des vigneron-agriculteurs). Depuis cette date, il faut vivre à 75 % de sa pêche pour avoir le statut de pêcheur professionnel. Mais il n’est plus très facile aujourd’hui de trouver un boulot d’appoint, car tous les métiers se sont professionnalisés. La situation financière du pêcheur, certaines années, peut donc s’avérer difficile. Un concordat intercantonal entre Vaud, le Valais et Genève autorise chaque pêcheur à utiliser huit « pics », soit 800 mètres de filets, ainsi que quatre « nasses ».

### **L’impact du dérèglement climatique sur la pêche**

Notre interlocuteur évoque longuement les problèmes liés au dérèglement climatique, qui lui tiennent à cœur. Il regrette qu’une partie du public en soit inconscient... ou nie son existence.

Ce sont probablement les pêcheurs qui le perçoivent le mieux, car ils travaillent tout le temps avec la nature et sont totalement dépendants d’elle. « Depuis dix ans, c’est la catastrophe, nous dit M. Monbaron. Le changement de climat est global. Il n’y a plus d’hivers. Et on a moins de bise, mais beaucoup plus de vaudaire, qui est un vent chaud. » L’année 2024 a été extrêmement mauvaise, et 2025 ne s’annonce pas beaucoup mieux. Tout cela promet un avenir incertain pour la pêche



professionnelle, qui est menacée dans son existence même.

Avec un sourire aux lèvres, notre pêcheur met aussi en doute un mythe, selon lequel la présence des cormorans serait à elle seule totalement responsable de la baisse du nombre de poissons. C’est oublier que tous les poissons « nobles » sont carnivores, à l’exception de la féra. Quant aux cormorans, ils privilégient la consommation des vengerons, gardons et sardines. Mais comme ceux-ci sont eux-mêmes la proie des gros poissons... il est vrai que les cormorans sont quand même responsables d’un certain dérèglement. Comme quoi l’explication n’est ni simple ni unilatérale...

Le métier n’est pas exempt d’une certaine dimension poétique. Voyez, en vous promenant le long de la rive, hiver comme été, la barque de M. Monbaron au loin sur l’eau, sous le soleil déclinant ou dans la brume, et le pêcheur poser ses filets. On a là presque une image biblique évoquant le lac de Tibériade... Mais, comme on l’a vu, cette vision ne doit pas nous faire oublier qu’il y a là derrière un dur labeur à l’avenir incertain. Alors, songeons à cela quand nous dégustons perches, féras, truites ou brochets !

■ Pierre Jeanneret

## Morat, la médiévale, entre lac et remparts

Certes, Morat (Murten) se targue d'être une ville vivante dans le présent, mais elle revendique ses origines historiques glorieuses avec un brin de solennité, d'où la célébration portant ce nom, en commémorant la victoire des Suisses contre l'armée de Charles le Téméraire en 1476.

Ville fortifiée, Morat a ce côté particulier d'être une ville de confession protestante et de langue alémanique (le bernois) dans un canton (Fribourg) à majorité catholique et francophone. Grâce à des dispositions très strictes de protection du patrimoine, il lui fut possible de préserver le caractère authentique de son centre historique.

Elle est devenue la coqueluche de beaucoup de Bernois qui l'ont choisie comme lieu de résidence principale ou secondaire sur le pourtour de son lac depuis la construction de l'autoroute A1 qui la relie aux villes environnantes.

Dès les beaux jours, les cafés sous les arcades à la Zähringen, de part et d'autre de la rue principale, ne désemplissent pas et il en va de même en contrebas, à l'embarcadere, où les files d'attente s'apprêtent à embarquer à bord d'un bateau qui les entraînera pour un tour du lac de Morat ou des trois lacs (Morat,



Bienne et Neuchâtel). Au port de plaisance, les amarrages s'achètent à prix d'or pour les nombreux amateurs de voile. Sur la grève, c'est, les jours fériés, le va-et-vient des promeneurs qui, aux cris des mouettes, des canards et de poules d'eau prennent le frais et le soleil. Mais l'attraction première est celle des remparts qui, tournés vers l'est, font face à la colline du Bodemünzi, sur laquelle se massaient les troupes de Charles le Téméraire avant l'attaque de la ville. À leurs pieds, de véritables œuvres d'art sont des jardins privés. Si vous montrez patte blanche, les propriétaires vous laisseront les admirer avec une fierté non dissimulée.

Ces remparts sont pris d'assaut par les familles et l'imagination des enfants va bon train, consciente ou non de ce qu'ils ont représenté au fil du temps.

### Retour sur histoire

Il faut remonter à 1170, année de la construction de la ville de Morat par les ducs de Zähringen. Ils furent fondateurs de 12 autres villes tant en Suisse qu'en Allemagne, dont Fribourg, Fribourg-en-Brigau, Berne, Burgdorf,





Bourguignons furent trucidés et repoussés dans le lac. On raconte que, les jours d'été, le sang des Bourguignons remonte à la surface. Ce n'est qu'une algue de couleur rouge mais l'événement n'en est pas moins glorieux pour être marqué dans les livres d'histoire associé aux deux autres défaites du duc de Bourgogne à

Rheinfelden, Thoune. Les ducs de Zähringen revendiquaient alors le fief impérial et voulaient placer Morat à l'avant-poste de leur frontière la plus occidentale. Après l'extinction de la maison des Zähringen, en 1218, Morat se dota d'un mur d'enceinte, toujours debout, côté campagne. En 1255, la ville s'assura la protection de la maison de Savoie, protectorat qui ne fut interrompu que par une brève période de domination habsbourgeoise. Avec d'habiles alliances, Morat renforça sa position politique et militaire et en domina les villages voisins. Comme beaucoup de villes médiévales construites en bois, elle n'échappa pas aux incendies dont le plus ravageur fut celui de 1416 qui incita la ville à la reconstruction des maisons en pierre. Grand bien lui en prit, car c'est une soixantaine d'années plus tard qu'elle dut subir le siège des troupes de Charles le Téméraire. Grâce à l'aide des troupes confédérées, les

Grandson et à Nancy. Solennité et course à pied: À l'issue de la bataille de Morat, l'un des victorieux Confédérés courut annoncer la bonne nouvelle à Fribourg en brandissant un rameau de tilleul arraché sur le champ de bataille. Ce rameau donna naissance à un tilleul toujours présent au centre de la ville, à l'endroit où le messenger mourut d'épuisement après avoir parcouru 16 km et 400 mètres. Pour commémorer cet exploit, la course à pied Morat-Fribourg, qu'on pourrait qualifier de semi-marathon, a lieu chaque année depuis 1907. La célébration de





la bataille de Morat donne aussi lieu, chaque année, à une célébration portant le nom de « Solennité », marquée par un cortège de jeunes filles vêtues de blanc et de jeunes « cadets » en uniforme kaki. À cette occasion, et pour affirmer les traditions historiques, un concours de tir à l'arbalète est organisé. Lors

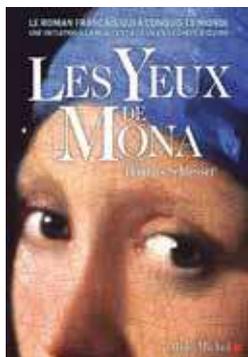
des jubilés, la parade est agrémentée d'un défilé de chevaliers en armures et de paysans en costumes du Moyen Âge.

■ Gérard Blanc

*Cet article a également été publié sur le site [www.jepars.ch](http://www.jepars.ch).*

---

## PUBLICITÉ



**Thomas Schlessler**  
*Les yeux de Mona*  
Albin Michel, 2024,  
483 pages.

Comment réussir un cours d'histoire de l'art du Quattrocento à aujourd'hui en cinquante-deux leçons? C'est le pari de l'auteur qui, grâce à une petite fille victime d'une perte momentanée de la vue, va créer une histoire qui emmène l'enfant et son grand-père au travers de quelques musées parisiens: le Louvre, Orsay et Beaubourg à la découverte d'œuvres marquantes de l'histoire de l'art. Suite à une visite chez un spécialiste, il est conseillé aux parents de Mona de rencontrer un psychiatre. Or son grand-père Dadé, craignant que sa petite-fille ne perde un jour définitivement la vue, décide de l'emmener voir les plus belles œuvres artistiques pour qu'elle en garde au moins la trace au fond d'elle si l'accident survient. À chaque visite, il faut se concentrer sur une seule et unique toile ou sculpture pour s'en pénétrer. Ainsi, chaque mercredi, pendant cinquante-deux semaines ils vont rencontrer des œuvres majeures. L'alibi de l'auteur ressemble à celui de Jostein Gaarder, à propos de la philosophie, dans le livre intitulé *Le Monde de Sophie*. Le lecteur va rencontrer Botticelli, Léonard de Vinci, Poussin, Courbet, Degas, jusqu'à Picasso, Louise Bourgeois ou Soulages pour une magnifique lecture de tableaux et de la vie des peintres, sous la houlette de l'auteur historien d'art. Les œuvres dont il est question figurent dans un document annexe à la fin du volume.

■ Jean-Daniel Murith



**Jean-Michel Guenassia**  
*La vie rêvée d'Ernesto G.*  
Le Livre de Poche,  
2022, 571 pages.

Le roman de Jean-Michel Guenassia, *La vie rêvée d'Ernesto G.*, publié en 2012, n'est donc pas tout récent, mais il n'a pas pris une ride. Il est accessible maintenant en collection de poche. Le personnage principal, autour duquel vont graviter de nombreux autres, est Joseph Kaplan, Juif de Prague. Il va faire ses études de médecine à Paris. C'est la fête, mais aussi un labeur assidu dans le prestigieux Institut Pasteur. Il est engagé dans l'antenne d'Alger de ce laboratoire. Évocation d'Alger-la-Blanche très réussie. L'auteur la connaît bien, car il y est né en 1950. On remarquera que les « indigènes » en sont quasi absents. Il ne faut pas y voir une attitude colonialiste, car le propre frère de Guenassia a été tué pour l'Indépendance, après avoir gagné le maquis aux côtés du FLN. Mais en 1940, c'est la débâcle de la France, et les lois antisémites de Vichy sont strictement appliquées en Algérie. Les Juifs sont privés de la nationalité française, arrêtés et enfermés dans des camps insalubres. Joseph échappe à ce destin, grâce à un emploi de chercheur et médecin dans une région particulièrement inhospitalière, où il est confronté à l'extrême misère des Arabes d'Algérie. Quand survient la Libération en 1945, il décide de retourner dans sa ville natale.

Toute la seconde partie du roman se situe donc à Prague. On assiste à l'euphorie initiale de nombreux Tchèques, persuadés que le

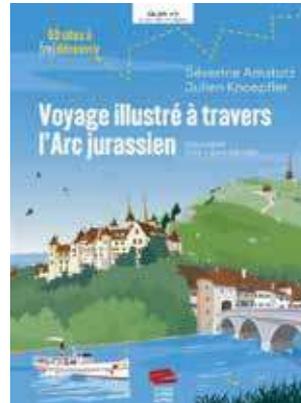
communisme apportera le bonheur. Mais dès 1948, le ciel s'assombrit rapidement et une dictature stalinienne s'installe. Elle culmine avec les pendaisons du début des années cinquante, notamment après le « procès Slansky », dont le livre *L'Aveu d'Arthur London* (porté à l'écran par Costa-Gavras avec l'acteur Yves Montand) donne une image terrifiante.

En 1966, Joseph Kaplan reçoit l'ordre de s'occuper, dans un sanatorium de province, d'un unique patient, un certain Sud-Américain dont le pseudonyme est Ramon Benitez. On comprend bien vite qu'il s'agit du célèbre Ernesto Che Guevara, incognito et barbe rasée, rentré paludique de son équipée révolutionnaire complètement ratée au Congo. Le Che semble bien revenu de ses illusions et porte un regard sans complaisance sur le communisme bureaucratique à la soviétique. Là se greffe une histoire d'amour (il y en a plusieurs dans le roman) avec Helena, la fille de Joseph. L'auteur émet l'hypothèse, discutable mais pas impossible, que le révolutionnaire aurait songé à changer complètement de vie. Cependant, la politique le rattrape. Et cet amour finira brutalement, dans des circonstances que le lecteur découvrira. Un an plus tard, en 1967, le Che sera sommairement exécuté par l'armée bolivienne qui l'avait acculé dans la jungle, lui et ses quelques compagnons en perdition. On vivra aussi le Printemps de Prague et la brutale invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie en 1968. Beaucoup de Tchèques décident alors de fuir le pays. Joseph Kaplan choisit de rester. Il connaîtra encore la « Révolution de velours » de 1989 et le retour à la démocratie. Le livre se termine en 2010, alors qu'il a atteint ses cent ans.

Cela dit, il ne s'agit pas d'un austère livre d'histoire. C'est une véritable fresque romanesque dont la lecture est passionnante, avec de nombreux personnages et des péripéties crédibles qui relancent l'intérêt du lecteur. Ne craignez donc pas la longueur de ce texte ! Tout cela sur fond des fameux tangos chantés par l'Argentin Carlos Gardel, disparu trop tôt en 1935 dans un accident d'avion.

L'auteur a aussi écrit un précédent livre qui a connu un immense succès, *Le club des incorrigibles optimistes*. Celui-ci le mérite tout autant.

■ Pierre Jeanneret



**Séverine Amstutz et Julien Knoepfler**  
***Voyage illustré à travers l'Arc jurassien.***  
*Neuchâtel, Jura, Jura bernois*  
 Éd. Livreo-Alphil, Neuchâtel, 2024, 143 pages.

L'Arc jurassien (Neuchâtel, Jura, Jura bernois, dans cette acception un peu limitative, on reviendra sur la question !) est souvent mal connu des habitants des cantons lémaniques. Et pourtant, il comporte de nombreux trésors naturels ou bâtis. Un récent ouvrage, intitulé *Voyage illustré à travers l'Arc jurassien*, nous convie à aller les découvrir.



*Séverine Amstutz et Julien Knoepfler*

Julien Knoepfler est l'auteur des textes et Séverine Amstutz s'est chargée des dessins « néo-vintage » qui l'illustrent plaisamment. Le livre se divise en 5 parties géographiques, dont nous parlerons successivement, en opérant des choix bien sûr subjectifs.

Il se compose d'un texte « d'humeur », personnel, relatant les diverses randonnées de l'auteur, d'un aperçu historique, de brefs renseignements pratiques et de l'évocation d'un aspect particulier.

Commençons par le Littoral neuchâtelois. Avec les petits ennuis réservés au promeneur, comme au bord de notre Léman. Par exemple, le fameux « droit de marchepied », qui devrait permettre de longer les rives des lacs, n'est de loin pas partout respecté!

Quant au chef-lieu, Neuchâtel, il vaut à lui seul une bonne journée de visite, avec sa Collégiale gothique qui retentit encore des appels de Guillaume Farel à la Réforme, sa superbe Place des Halles de style Renaissance, ou encore son Musée d'ethnographie aux expositions toujours originales. À la sortie de la ville, on ne manquera pas de visiter le Laténium, passionnant et très vivant musée (y compris pour les enfants), dédié à la civilisation protohistorique de La Tène et ses soi-disant « lacustres ».

Mais il n'y a pas que les bâtiments. L'ouvrage met par exemple aussi en valeur le bateau Neuchâtel, construit en 1912, sauvé cent ans plus tard de la destruction et à nouveau en service.

Les différentes Vallées neuchâteloises proposent aussi de belles découvertes, outre le (trop) célèbre Creux-du-Van, hélas envahi par le tourisme de masse. Allez visiter les anciennes mines d'asphalte de Travers, désaffectées en 1986. Quant à Môtiers, la bourgade est tout imprégnée du souvenir de Jean-Jacques Rousseau, qui allait volontiers se promener et herboriser aux sources de l'Areuse à Fleurier.

Et nous passons aux « Montagnes », avec ses sites horlogers: Le Locle et La Chaux-de-Fonds, deux villes vraiment trop méconnues. La première offre au regard du visiteur un

bel Hôtel de Ville en style Heimatstil, dont la décoration est due au Vaudois Ernest Biéler. Et que de richesses architecturales à La Chaux-de-Fonds! Un parcours permet de visiter la « Villa Blanche » de Le Corbusier (1912) et les nombreux décors Art nouveau des maisons ouvrières.

Le canton du Jura offre ses paisibles Franches-Montagnes, son lac de la Gruyère, avec ses tourbières, ou encore ses superbes villes anciennes de Porrentruy et de Saint-Ursanne, où il fait si bon se balader. Quant au Jura bernois, voici à Bellelay la maison de la Tête de moine, ce fromage qui dut son rapide essor à l'invention de la « girolle » permettant d'en faire des rebibes.

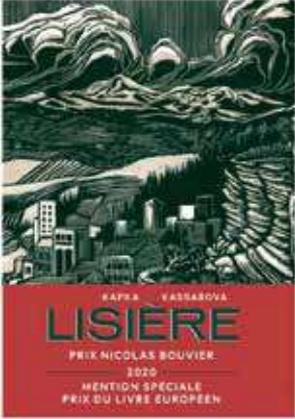
À Saint-Imier survit encore le souvenir de l'anarchisme, dont la cité fut un haut-lieu. C'est l'occasion de lire l'excellent roman de Daniel de Roulet, Dix petites anarchistes, et leurs aventures en Amérique latine. Par le funiculaire, on accédera au Mont-Soleil, dont le parc solaire et éolien prouve que la préservation de la nature et les énergies nouvelles peuvent fort bien coexister.

Un bémol cependant: notre cher Jura vaudois est totalement absent du livre! Or divers sites Internet prouvent que l'expression Arc jurassien comprend aussi la Vallée de Joux et Sainte-Croix/Les Rasses, qui jouxtent le canton de Neuchâtel. Les skieurs de fond le savent bien... Le terme pourrait d'ailleurs aussi englober le Jura français. N'y a-t-il pas d'ailleurs des synergies entre celui-ci et nos régions jurassiennes helvétiques?

Ce regret ne doit cependant pas nous voiler l'intérêt de l'ouvrage, qui invite à de nombreuses excursions et visites.

Et pourquoi pas dans le cadre d'une sortie de section de l'AVIVO?...

■ Pierre Jeanneret



**Kapka Kassabova**  
*Lisière- Voyage aux confins de l'Europe*

Traduit de l'anglais par Morgane Saysana  
Ed. Marchialy, 2020, 481 pages.

mélangent, de personnalités fortes aux histoires familiales compliquées et fascinantes. La narratrice va croiser des fumeurs de feu, des contrebandiers, des chasseurs de trésor, des exilés politiques, des quêteurs d'aventures et des migrants.

Kapka Kassabova est bulgare mais a quitté le pays après la chute du Mur de Berlin et vit en Ecosse.

En quatre parties l'auteure nous emmène à la rencontre de pays et de gens et à une réflexion sur la notion de frontière.

■ Jean-Daniel Murith

« Traverse le fleuve, c'est la Turquie, remonte le fleuve, c'est la Bulgarie » dit un Grec devant l'Evros. C'est aux confins de ces trois pays que l'auteure entraîne ses lectrices et lecteurs. Entre les montagnes de la Strandja qui glissent des Balkans vers la mer Noire et les hauteurs des Rhodopes nous sommes dans la Thrace éternelle, une région où se côtoient l'alphabet cyrillique, le grec et le latin, une frontière entre l'Europe et l'Asie qui a vu défiler les grands conquérants dont Alexandre le Grand, mais aussi les nombreux réfugiés, dans un sens ou dans un autre lors des échanges de populations entre Grèce et Turquie après le traité de Lausanne en 1923, puis pendant la deuxième guerre avec la fuite des populations juives, ensuite sous la férule communiste, la fuite des opposants vers le sud et maintenant avec les populations du Moyen-Orient qui tentent d'entrer en Europe.

Dans ces coins perdus où la nature la plus primitive est parfois peuplée de sites militaires ou miniers secrets, où des guérites douanières isolées rappellent les temps pas si lointains où la frontière était imperméable pour les opposants au régime communiste, la narratrice croise, au fil de ses pérégrinations des gens et des légendes. Ce pays creusé de grottes labyrinthiques où fleurissent les secrets et les superstitions est habité de populations qui parlent toutes les langues et parfois les

---

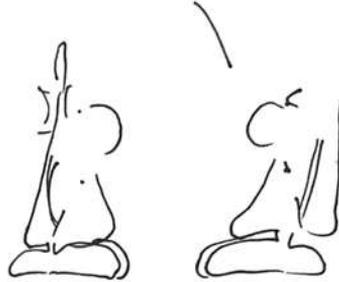
**PUBLICITÉ**

# « ALLO LA TERRE »

les pales des éoliennes  
en fibre de verre, elles  
viennent de Chine



Ça a pas que les pales,  
le collier du chien, aussi



et les panneaux  
solaires, aussi, de  
Chine



et le stylo qui nous  
dessine: de Chine



et les jouets les balles de  
ping-pong les réacteurs nucléaires  
les appareils optiques, les routeurs  
wifi le thé



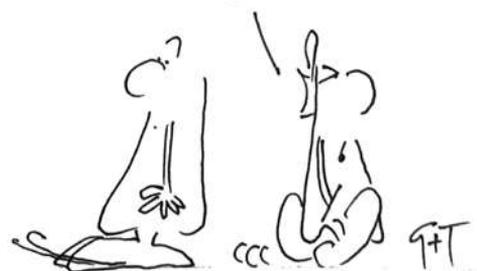
Et cū on entasse les  
déchets



Bon, alors moi  
c'est décidé...



je déménage  
en Chine



## Ich weiss nur, dass mein Vater grosse Hände hat; Je sais juste que mon père a de grosses mains



**Francesco Micieli (1956)**

### **L'enfant face à l'exil des parents**

Francesco Micieli est né en 1956 à Santa Sofia d'Epiro en Italie, au centre de la Calabre, plus exactement dans la province de Cosenza, où se trouve une forte communauté Arbëresh (Albanais installés là depuis le 15<sup>e</sup> siècle). Il arrive en Suisse en 1965, en suivant ses parents qui ont migré en tant que saisonniers quelques années auparavant, le laissant seul en Italie avec les grands-parents. Toute son enfance est marquée par l'éloignement des parents. Son père part le premier et travaille à la minoterie de Lützelflüh dans l'Emmental. Il sera suivi de sa femme quelques années plus tard. Francesco restera jusqu'à l'âge de neuf ans avec ses grands-parents en Italie.

Au village, Francesco sait juste « que son père a de grosses mains et une moustache », « qu'il est à l'étranger », « derrière les montagnes », où il « travaille à la fabrique ». Alors que sa mère un jour prend à son tour le chemin de l'exil pour rejoindre son mari en Suisse, l'enfant le découvre parce que ce jour-là son « grand-père a mis son beau chapeau » et « n'amène pas de bêtes, mais sa mère » avec sa valise. Durant toute son enfance, le jeune Francesco ne connaît de ce pays lointain derrière les montagnes qu'une petite boule pleine d'eau qui « quand on la secoue, la neige tombe ». Avec le temps, dans ce long poème en prose, les parents sont petit à petit devenus des étrangers pour l'enfant resté au pays.

Au fil de ces courts poèmes, la langue évoque par étapes une suite d'actions situées dans le temps de l'enfance et dans un espace déterminé, celui de l'expérience de la solitude et de la tristesse d'une perspective enfantine. Le regard de l'enfant, qui rejaillit des décennies plus tard à travers une écriture concise, dense et puissante, relate la naïveté d'un univers où l'enfant finit par accepter tout ce qui arrive, sans le remettre en question, mais sans vraiment le comprendre non plus, écrit Daniel Rothenbühler dans sa préface.

La poésie de Francesco Micieli témoigne avec une rare force poétique l'immense amour de la part la plus enfouie des pactes que l'enfant conclut intimement avec la perte irrévocable de quelque chose dont on ne peut plus savoir ce que c'est. Une expérience au plus proche de ce que peuvent vivre les enfants aujourd'hui face à la migration des parents.

■ Patrick Ernst



**Francesco Micieli.**

***Ich weiss nur, dass mein Vater grosse Hände hat;  
Je sais juste que mon père a de grosses mains.***

Éditions d'en bas, Lausanne, 2011, 195 pages.

Traduit de l'allemand par Christian Viredaz

**Ich weiss nur, dass mein Vater grosse Hände hat;  
Je sais juste que mon père a de grosses mains**

Mein Vater ist im Ausland.  
Wenn man im Ausland ist, ist man weit weg.  
Hinter den Bergen.  
Und man kann nur einmal im Jahr kommen.  
Weil mein Vater weit weg ist, schickt er Geld.  
Damit meine Mutter und ich leben können.

**Mon père est à l'étranger.  
Quand on est à l'étranger, on est très loin.  
Derrière les montagnes.  
Et on ne peut venir qu'une fois par année.  
Comme mon père est très loin, il envoie de  
l'argent.  
Pour que ma mère et moi puissions vivre.**

Ich kenne meinen Vater nicht.  
Ich weiss nur, dass er grosse Hände hat  
und einen Schnauz.  
Und wenn er kommt,  
bringt er für mich Schokolade  
und für meine Mutter ein Kleid.  
Dann sage ich,  
danke Vater.

**Je ne connais pas mon père.  
Je sais juste qu'il a de grosses mains  
et une moustache.  
Et quand il vient,  
il apporte pour moi du chocolat  
et pour ma mère une robe.  
Alors je dis  
merci, père.**

Mein Vater arbeitet in der Fabrik.  
Die Fabrik ist ein grosses Haus,  
grösser als unsere Kirche.  
Dort hat es Maschinen.  
Mein Vater muss mit diesen Maschinen arbeiten.  
In der Fabrik hat es keine Sonne,  
weil es keine Fenster hat.  
Die Fabrik gehört einem reichen Mann,  
wie Don Antonio.  
Wenn man in der Fabrik arbeitet,  
bekommt man Geld.

**Mon père travaille à la fabrique.  
La fabrique est une grande maison,  
plus grande que notre église.  
Là-bas, il y a des machines.  
Mon père doit travailler avec ces machines.  
Dans la fabrique, il n'y a pas de soleil,  
parce qu'il n'y a pas de fenêtres.  
La fabrique appartient à un homme riche,  
comme Don Antonio.  
Quand on travaille à la fabrique,  
on reçoit de l'argent.**

Meine Mutter kann nicht lesen.  
Sie durfte nicht in die Schule.  
Sie musste arbeiten.  
Der Priester liest ihr die Briefe meines  
Vaters vor.  
Dafür beten wir ein bisschen mehr.

**Ma mère ne sait pas lire.  
Elle n'a pas pu aller à l'école.  
Elle a dû travailler.  
Le prêtre lui lit les lettres de mon père.  
En échange, nous prions un peu plus.**

Der Grossvater hat den schönen  
Hut angezogen.  
Er bringt nicht Tiere, sondern meine Mutter  
zum grossen Dorf in der Ebene.  
Sie hat einen Koffer.  
Sie ist traurig.  
Ich werde dich bald holen,  
sagt sie zu mir und küsst mich.  
Der Bus fährt weg auf der schwarzen Strasse.  
Der Zahn meiner Grossmutter schaut mich  
traurig an.

**Le grand-père a mis son beau chapeau.  
Il n'amène pas de bêtes, mais ma mère,  
au grand village dans la plaine.  
Elle a une valise.  
Elle est triste.  
Je viendrai bientôt te chercher,  
me dit-elle, et elle m'embrasse.  
Le bus s'en va sur la route noire.  
La dent de ma grand-mère me regarde  
tristement.**

Auf einem Bild habe ich Vater und Mutter.  
Sie schauen mich immer an.  
Ich kann mich bewegen wie ich will.  
Sie schauen dorthin, wo ich stehe.  
Das Bild ist jetzt meine Eltern.

**Sur une photo, j'ai mon père et ma mère.  
Ils me regardent toujours.  
Je peux bouger comme je veux,  
ils me regardent là où je me tiens.  
C'est la photo, maintenant, mes parents.**

Jetzt bin ich ohne Mutter,  
und wenn der Abend kommt  
und ich ins Bett muss,  
fühle ich mich allein  
und weine.

**Maintenant je suis sans mère  
et quand le soir arrive  
et que je dois aller au lit,  
je me sens seul  
et je pleure.**

Meine Eltern haben mir eine Kugel geschickt.  
Sie ist voll Wasser.  
Wenn man sie schüttelt, fällt der Schnee  
auf ein braunes Haus.  
Grossvater sagt, er kenne ein Dorf weit  
unten im Meer.  
Dort sind alle Menschen glücklich.

**Mes parents m'ont envoyé une boule.  
Elle est pleine d'eau.  
Quand on la secoue, la neige tombe  
sur une maison brune.  
Grand-père dit qu'il connaît un village  
tout au fond de la mer.  
Là-bas tous les gens sont heureux.**

Ich kenne meine Eltern nicht mehr.  
Sie sind wie fremde Leute,  
die viele Geschenke bringen.

**Je ne connais plus mes parents.  
Ils sont comme des étrangers  
qui apportent plein de cadeaux.**

# JEU-CONCOURS

## MOT CACHÉ

T	N	O	I	N	U	E	U	S	P	E	E	T	A	H
V	I	C	E	S	E	L	O	I	N	M	I	N	U	S
A	T	A	V	O	U	E	Y	N	O	N	O	M	E	D
S	M	R	R	L	M	M	O	U	S	N	A	M	V	E
E	T	A	A	T	E	T	V	P	E	I	U	Y	E	M
P	N	C	T	I	R	A	N	R	N	L	A	S	R	U
A	E	T	R	E	N	O	T	E	P	A	A	M	D	N
T	V	E	R	T	U	I	F	E	M	V	V	R	A	I
E	M	R	O	F	A	R	N	F	E	E	O	U	T	J
U	C	E	D	R	I	N	N	N	E	H	V	S	R	E
E	I	R	A	V	O	O	I	E	Y	C	I	U	E	N
T	T	P	I	S	R	L	V	M	N	L	P	R	O	I
U	P	U	R	E	E	R	E	A	A	S	A	I	N	M
A	S	E	H	F	O	N	R	I	E	L	R	E	M	E
S	P	O	O	C	S	F	D	E	L	E	E	R	X	D

### Liste des mots :

Amateur	Mêlé
Animal	Merle
Apparaître	Minus
Avoué	Mouvement
Caractère	Ovipare
Chevalin	Personne
Chute	Plume
Corvée	Punis
Déçu	Réal
Déminé	Remué
Démon	Sain
Démuni	Saut
Effort	Scoops
Émouvant	Suivi
Étapes	Tonne
Évasé	Train
Félin	Trait
Forme	Union
Franc	Usurier
Hâte	Varié
Héron	Vent
Humain	Verdâtre
Hymen	Vertu
Jamais	Vices
Lacet	Voyou
Laid	Vrai

**Indication pour le mot à trouver :** Verre résistant, en cinq lettres.

### Règle du jeu des mots cachés

Les mots de la liste sont écrits dans la grille de gauche à droite ou de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut, ou encore en diagonale en descendant ou en remontant. Ils peuvent se croiser. Des petits mots de deux ou trois lettres qui ne sont pas dans la liste peuvent se glisser dans la grille. La solution se trouve parmi toutes les lettres non utilisées et dispersées dans la grille.

### Envoyez le mot caché à :

Mica Arsenijevic, Pré des Cailles 10, 1323 Romainmôtier.

**Cinq gagnants seront désignés par tirage au sort parmi toutes les bonnes réponses le 11 mai 2025.**

**Réponse du N° 01/2025 :** ESTRADE.

**Les gagnants sont :** Heidi Ansermoz à Lausanne, Marie-Jo Fähndrich à Cheseaux, Gilbert Gattolliat à Yverdon-les Bains, Monique Juillerat à Lausanne et Viviane Lietta à Renens.